



Ressources naturelles
Canada

Natural Resources
Canada



L'ÉTAT DES FORÊTS AU CANADA

RAPPORT ANNUEL 2011



Canada

© Sa Majesté la Reine du chef du Canada, 2011
N° de cat. Fo1-6/2011F (Imprimé)
N° de cat. Fo1-6/2011F-PDF (En ligne)

La Bibliothèque nationale du Canada a catalogué cette publication de la façon suivante : L'État des forêts au Canada...

Annuel.

Description d'après 1991-

Publication aussi en anglais sous le titre : The State of Canada's Forests.

Variante dans l'adresse bibliographique : 1993- Service canadien des forêts.

Publication aussi sur l'Internet.

Le sous-titre varie.

ISSN 1183-3548

1. Forêts — Canada — Périodiques.

2. Politique forestière — Canada — Périodiques.

I. Canada, Forêts Canada.

II. Service canadien des forêts.

SD13.S72

634.9'0871'05

Exemplaires disponibles gratuitement auprès de :

Publications

Ressources naturelles Canada

a/s Communications St. Joseph

Service de traitement des commandes

1165, rue Kenaston

Case postale 9809, succursale T

Ottawa (Ontario) K1G 6S1

Téléphone : 1-800-387-2000 (sans frais)

Télécopieur : 613-740-3114

ATME : 613-996-4397 (appareil de télécommunication pour malentendants)

Courriel : cfs-scf.publications@nrcan-rncan.gc.ca

Site Web : scf.nrcan.gc.ca

Photos de couverture et de l'intérieur : Mike Grandmaison

Photo « Tirer davantage de valeur des arbres » : avec la permission de FPInnovations

Photos de panneaux de bois stratifiés-croisés à cinq épaisseurs de bois (page 4) et d'un système de sortie pour les stratifiés-croisés de bois assemblés par entures multiples (page 5) : avec la permission de Bill Downing, Structurlam Products Limited

Photo de l'usine de pâte de Dryden « Activités des usines dans l'industrie forestière canadienne » : avec la permission de Domtar Inc.

Le contenu de cette publication peut être reproduit en tout ou en partie, et par quelque moyen que ce soit, sous réserve que la reproduction soit effectuée uniquement à des fins personnelles ou publiques mais non commerciales, sans frais ni autre permission, à moins d'avis contraire.

On demande aux utilisateurs :

- De faire preuve de diligence raisonnable en assurant l'exactitude du matériel reproduit;
- D'indiquer le titre complet du matériel reproduit et l'organisation qui en est l'auteur;
- D'indiquer que la reproduction est une copie d'un document officiel publié par le gouvernement du Canada et que la reproduction n'a pas été faite en association avec le gouvernement du Canada ni avec l'appui de celui-ci.

La reproduction et la distribution à des fins commerciales sont interdites, sauf avec la permission écrite de l'administrateur des droits d'auteur du gouvernement du Canada, Travaux publics et Services gouvernementaux (TPSGC). Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec TPSGC par téléphone au : 613-996-6886 ou par courriel à : droitdauteur.copyright@tpsgc-pwgc.gc.ca.



Papier recyclé

MESSAGE DU MINISTRE DES RESSOURCES NATURELLES



L'édition 2011 du rapport *L'État des forêts au Canada* coïncide avec deux événements majeurs : l'Année internationale des forêts de l'Organisation des Nations Unies (ONU) et la tenue de la première Journée nationale de l'arbre au Canada. La Journée nationale de l'arbre nous permet de prendre conscience des nombreux apports positifs qu'ont les arbres sur notre milieu et nos vies. Tout au long de 2011, à l'occasion de l'Année internationale des forêts de l'ONU, les Canadiens se joignent aux citoyens du monde entier pour souligner l'importance des forêts et le rôle crucial que jouent les individus et les organisations dans leur aménagement, leur conservation et leur mise en valeur.

Notre gouvernement présente *L'État des forêts au Canada 2011* au Parlement dans le cadre de notre engagement continu à informer les Canadiens sur l'état actuel de nos forêts, afin de nous aider à formuler une vision commune et à trouver les nouvelles approches de demain.

L'État des forêts au Canada 2011 propose une évaluation objective de nos ressources et de notre industrie par la présentation de faits essentiels, de statistiques nationales complètes et actuelles, et de résumés des tendances. De plus, le site scf.rncan.gc.ca vous permettra

de découvrir comment les investissements ont aidé à transformer l'industrie forestière, qui repose maintenant sur certains créneaux, ainsi que certains produits et moyens technologiques novateurs.

En 2007, notre gouvernement, de pair avec l'industrie et le monde universitaire, a mis sur pied le Programme des technologies transformatrices, une stratégie nationale visant à rétablir un secteur forestier vigoureux et innovateur. L'objectif : augmenter la valeur des produits et des services liés à la forêt pour répondre aux besoins du marché. Comme le montre le rapport, nous avons atteint cet objectif de plusieurs façons.

Le contexte économique de l'industrie montre des signes de reprise dont nous devons profiter afin de garantir la continuité de la croissance. Notre gouvernement continue d'appuyer le secteur de la transformation en investissant 60 millions de dollars en 2011 pour aider l'industrie forestière canadienne à ce qu'elle innove et saisisse de nouvelles possibilités à l'étranger.

Pays riche en ressources forestières, le Canada continue de conjuguer les besoins économiques actuels aux besoins des générations à venir, qui pourront elles aussi profiter des nombreux bienfaits de ces ressources. Aujourd'hui, nous aidons de nombreux pays à améliorer leurs pratiques en partageant nos connaissances et notre expérience en matière d'aménagement forestier durable.

J'espère que *L'État des forêts au Canada 2011* vous offrira un survol enrichissant du secteur forestier canadien.

*L'honorable Joe Oliver, C.P., député
Ministre des Ressources naturelles*



TABLE DES MATIÈRES

MESSAGE DU MINISTRE DES RESSOURCES NATURELLES	i
SOMMAIRE	2
FAITS ESSENTIELS	6
PROFILS STATISTIQUES	8
INDICATEURS DE DURABILITÉ	20
ACTIVITÉS DES USINES DANS L'INDUSTRIE FORESTIÈRE CANADIENNE	42

ARTICLES DE FOND SUR LE WEB

À scf.rncan.gc.ca, lisez à propos :



Tirer davantage de valeur des arbres



Cet article de fond présente les efforts que le secteur forestier a entrepris tout au long de sa chaîne de valeur pour étendre et optimiser la valeur de marché des ressources en fibre de bois du Canada. La stratégie de transformation bien intégrée et axée sur l'innovation porteuse

de cette revitalisation repose sur deux objectifs clés : développer des produits et services hauts de gamme et améliorer l'efficacité de la production.



Travailler au caractère durable des forêts du Canada dans l'avenir



Cet article de fond donne un aperçu des différentes initiatives en cours en vue d'assurer le caractère environnemental durable à long terme des forêts en même temps qu'elles puissent continuer d'offrir les nombreux avantages qu'en retirent actuellement les Canadiens. Ceci est particulièrement important étant donné les changements qui ont déjà

commencé à affecter les forêts du Canada. Cet article présente aussi comment les attributs naturels des forêts elles-mêmes contribuent à leur capacité d'adaptation à long terme.



SOMMAIRE

Après les difficultés de 2009 qui découlaient du ralentissement économique mondial, 2010 a montré des signes encourageants, non seulement de reprise, mais aussi de transformation dans l'industrie forestière. Grâce à des investissements sans précédent dans le secteur forestier de la part du gouvernement du Canada et à de nouveaux investissements de la part des provinces et de l'industrie, Ressources naturelles Canada, par l'entremise du Service canadien des forêts, a continué de jouer un rôle clé pour favoriser cette transformation.

L'industrie forestière affiche des signes de croissance dans les emplois et les investissements au fil du rétablissement de l'économie mondiale et de l'augmentation en Chine des nouvelles demandes et perspectives de marchés. Mais tout n'est pas comme avant : l'industrie forestière du Canada est en train de se réinventer, au moyen d'un nouveau modèle d'affaires axé sur les créneaux, les produits non traditionnels et les technologies émergentes.

Étant donné la richesse de ses ressources forestières, le Canada a toujours essayé de tirer autant de valeur économique que possible de ses forêts. Aujourd'hui, il nous est particulièrement important de maximiser les profits de nos forêts et de le faire de manière durable. Avec le déclin de la demande nord-américaine de produits forestiers traditionnels tels que le papier journal, nous devons trouver de nouveaux marchés et de nouvelles perspectives économiques, particulièrement pour les collectivités en région rurale ou éloignée. Parallèlement, en raison des acheteurs qui s'intéressent aux caractéristiques écologiques des produits forestiers, des nouveaux problèmes liés aux pressions mondiales qui menacent les forêts, comme les changements climatiques, et de l'évolution dans la définition de ce qui est durable, nous devons changer nos façons de comprendre et de gérer les forêts canadiennes.

Depuis 2007, Ressources naturelles Canada travaille avec des partenaires du gouvernement, de l'industrie et du milieu universitaire pour rebâtir un secteur forestier dynamique et tourné vers l'avenir. L'un des objectifs clés vise à accroître la valeur des produits et des services qui sont dérivés de la forêt afin de répondre aux demandes du marché, à proprement parler pour « tirer davantage de valeur des arbres ». Cet objectif

nécessite d'améliorer la productivité de l'industrie, de concevoir de nouveaux produits et services pour les marchés existants et les nouveaux, d'élaborer de nouveaux marchés pour les produits et services existants, et de démontrer et d'encourager des pratiques de gestion durables partout dans le secteur forestier. (Pour obtenir plus d'information sur la manière dont l'industrie forestière canadienne tire davantage de valeur des arbres, consulter le site Web scf.rncan.gc.ca.)

Diversifier l'utilisation des produits forestiers canadiens et les marchés contribuera grandement à améliorer la compétitivité générale du secteur forestier canadien. Pour ce faire, il faut notamment promouvoir l'utilisation des produits du bois dans le marché nord-américain de la construction non résidentielle et des immeubles de hauteur moyenne, et promouvoir dans les nouveaux marchés le bois canadien et les systèmes de construction à ossature de bois. Cette diversification peut également aider à protéger le secteur forestier des changements dans un marché particulier. Par exemple, en 2010, grâce au soutien du programme Produits de bois canadien, les exportations canadiennes de produits de bois canadiens en Chine ont connu une hausse : elles s'établissaient à 834 millions de dollars, de même que celles en Corée du Sud, qui s'établissaient à 144 millions, soit des augmentations respectives de 114 % et de 47 % — des succès substantiels, étant donné la faiblesse du secteur de la construction domiciliaire aux États-Unis, le secteur vers lequel le Canada exporte traditionnellement son bois d'œuvre.

Annoncé en juin 2009, le Programme d'écologisation des pâtes et papiers (PEPP), d'une valeur de 1 milliard de dollars, continue de stimuler des améliorations environnementales dans le secteur canadien des pâtes et papiers, tout en améliorant la viabilité des usines et des collectivités qui en dépendent partout au pays. Les projets qui sont financés dans le cadre de ce programme permettront de générer, prévoit-on, suffisamment d'énergie renouvelable pour alimenter plus de 200 000 maisons, d'augmenter l'autonomie énergétique des usines et de diversifier leurs sources de revenus. À titre d'illustration, l'usine Celgar de Castlegar, en Colombie-Britannique, a tiré pleinement avantage de cette occasion pour optimiser sa capacité de produire de

l'électricité et d'en exporter ainsi de la plus « verte ». Grâce aux 57 millions de dollars qu'a reçus l'usine dans le cadre du PEPP, elle pourra produire pour la vendre à BC Hydro près de 216 000 megawattheures par année d'électricité de source renouvelable. Le PEPP permettra aussi de réduire de façon substantielle les émissions atmosphériques de l'usine, y compris des gaz à effets de serre, des particules et des gaz nauséabonds. En fait, ce Programme, au terme de la réalisation de tous les projets qu'il finance, aura permis de réduire d'environ 10 % les émissions de gaz à effets de serre de tout le secteur canadien des pâtes et papiers.

L'innovation est au cœur du Programme des technologies transformatrices (PTT). Établi en 2007, ce programme produit déjà un impact notable. Par exemple, grâce au financement reçu en vertu du PEPP et du PTT, une usine de cellulose nanocristalline à Windsor, au Québec, pourra bientôt transformer la biomasse forestière en une gamme de produits de haute qualité destinés aux consommateurs et à l'industrie, et sera la première usine au monde à utiliser cette technologie à grande échelle. Ces programmes ont aussi accordé des fonds à une usine de pâtes à Athollville, au Nouveau-Brunswick, afin qu'elle puisse bientôt installer une nouvelle technologie pour traiter ses effluents dans le but non seulement d'améliorer son efficacité, mais aussi de produire du biogaz pour alimenter son fonctionnement. Et à Okanagan Falls, en Colombie-Britannique, une nouvelle usine fabrique des panneaux en bois lamellé-croisé à partir de bois d'œuvre résineux, un produit qui a la capacité de réduire grandement

le temps et les coûts de construction. Au moyen de l'exploitation d'occasions comme celles-ci, l'industrie forestière connaît de nouveaux investissements partout au pays.

En juin 2010, le gouvernement fédéral a aussi indiqué son intention d'appuyer la commercialisation des technologies du secteur forestier par la création du nouveau programme Investissements dans la transformation de l'industrie forestière (ITIF) de 100 millions de dollars. Ce programme financera des projets qui mettent en œuvre des technologies novatrices dans le secteur forestier, et de ce fait, qui mènent à une gamme de produits diversifiés et de grande valeur, y compris la production de bioénergie et d'énergie renouvelable ainsi que des biomatériaux, des produits biochimiques et autres bioproduits. Unique parmi les programmes du gouvernement, l'ITIF entend combler l'écart de financement en appuyant directement la commercialisation de nouvelles technologies effectuée par les entreprises du secteur forestier canadien qui adoptent la transformation.

Le secteur forestier a manifesté un large appui au programme de transformation de l'industrie forestière en soumettant plus de 60 projets à l'appel de propositions de l'ITIF. Ces projets représentaient en tout des demandes de fonds dix fois supérieur aux fonds disponibles dans le premier appel, ce qui démontre le fort intérêt du secteur à aller de l'avant avec des projets novateurs. Les projets soumis provenaient d'une grande diversité de sous-secteurs, de régions et d'entreprises de toutes tailles. Ils incluaient des technologies novatrices très diverses, dont certaines étaient issues de



recherches précédentes qui avaient reçu l'appui du gouvernement du Canada. Les projets retenus pour du financement seront mis en œuvre en 2011–2012.

Les changements dans les marchés traditionnels au cours de la dernière décennie ont eu un impact majeur sur les collectivités qui dépendent de l'industrie forestière en matière d'emplois et autres perspectives économiques. Ressources naturelles Canada, d'une part, appuie la diversification du marché et l'élaboration de nouvelles technologies dans l'industrie forestière, et d'autre part, aide aussi à faire en sorte que les retombées économiques profitent aussi aux collectivités autochtones et forestières, par l'entremise de programmes tels le Programme des collectivités forestières et la nouvelle Initiative forestière autochtone.

Par ailleurs, le Service canadien des forêts continue d'exercer son leadership pour accroître la compréhension des forêts et la mise au point d'outils pour les gérer. Les forêts représentent bien plus que des réservoirs de bois d'œuvre : les Canadiens en bénéficient non seulement sur le plan financier, mais aussi sur le plan de la qualité de l'air et de l'eau, de l'entreposage du carbone et des loisirs. Particulièrement à la lumière des changements climatiques et d'autres pressions, il est crucial de veiller à ce que les générations canadiennes futures puissent continuer à en tirer profit. Les recherches que mène le Service canadien des forêts dans les domaines tels que la dynamique du carbone forestier et l'utilisation de la génomique pour lutter contre les parasites comme la tordeuse des bourgeons de l'épinette jouent un rôle important dans l'adaptation des

forêts canadiennes aux changements mondiaux au cours des prochaines décennies. (Pour obtenir plus d'information sur l'importance de la durabilité, consulter le site Web scf.rncan.gc.ca.)

Le leadership du Canada dans l'aménagement forestier durable aide aussi d'autres pays partout dans le monde à améliorer leurs connaissances et leurs pratiques en matière de forêts, notamment par l'entremise du Réseau international de forêts modèles, qui comprend maintenant l'Initiative africaine des forêts modèles (IAFM), qui a été lancée par Ressources naturelles Canada en 2009. Cette initiative vise à améliorer la conservation et la gestion durable des ressources forestières en Afrique francophone. Le Service canadien des forêts aide d'autres pays à utiliser son Modèle du bilan du carbone pour qu'ils comprennent mieux la dynamique du carbone de leurs forêts. Et la Méthode canadienne d'évaluation des dangers d'incendie de forêt sert dans de nombreux pays pour mesurer les possibilités d'incendie et guider les activités de gestion des feux.

À mesure que la planète évolue vers un marché marqué par les effets des changements mondiaux, les technologies de transformation et l'aménagement forestier durable aideront à donner une assise solide à l'industrie forestière canadienne et aux collectivités qui en dépendent maintenant et dans l'avenir, afin que nous puissions tirer pleinement avantage de nos forêts.





FAITS ESSENTIELS



SOCIÉTÉ

- La majeure partie (93 %) du terrain forestier du Canada est de propriété publique — 77 % est de compétence provinciale ou territoriale et 16 % relève du gouvernement fédéral.
- Le reste appartient à plus de 450 000 propriétaires privés.
- La conservation et la gestion des ressources forestières des terres de la Couronne provinciales ou territoriales sont de la compétence législative des provinces et des territoires.
- Le gouvernement fédéral a la responsabilité des questions qui ont trait à l'économie nationale, au commerce et aux relations internationales, aux terres et parcs fédéraux, de même que la responsabilité des traités et les responsabilités constitutionnelle, politique et légale des peuples autochtones.
- En 2010, l'emploi direct dans l'industrie forestière canadienne a chuté de 7 % par rapport à 2009.
- Dans quelque 200 collectivités, le secteur forestier compte pour au moins la moitié de l'économie totale.
- Environ 80 % des collectivités autochtones habitent dans une région forestière.
- La participation du public compte pour beaucoup dans la planification de l'aménagement forestier au Canada.
- En 2010, les parcs nationaux du Canada ont recensé 12,3 millions de personnes-visites.

ÉCONOMIE

- En valeur, le Canada est le plus grand exportateur au monde de bois d'œuvre de résineux, de papier journal et de pâte de bois.
- La contribution de l'industrie forestière au produit intérieur brut du Canada est d'environ 1,8 %.
- Les États-Unis sont de loin le plus grand acheteur de produits forestiers canadiens.

ENVIRONNEMENT

- Le Canada possède 397,3 millions d'hectares de forêts, autres terres boisées et autres terres dotées de couvert arboré, ce qui représente 10 % du couvert forestier de la planète et 30 % de sa forêt boréale.
- Environ 8 % de la superficie boisée du pays est protégée par la loi. Près de 40 % des forêts canadiennes bénéficient de protection à divers degrés, telle que la planification intégrée de l'aménagement du territoire ou l'établissement de zones de gestion, comme les forêts certifiées.
- Au Canada, on récolte annuellement moins de 1 % de la forêt.
- La loi exige la régénération de toute forêt qui a été récoltée sur terre publique.
- En décembre 2010, 149,8 millions d'hectares de terres forestières canadiennes étaient certifiées comme étant gérées durablement, par rapport à au moins une des trois normes de certification internationalement admises.
- La bioénergie compte pour 58 % de l'énergie totale consommée par l'industrie forestière avec quelque 62 % des besoins en énergie de l'industrie des pâtes et papiers qui proviennent de la biomasse forestière.





PROFILS STATISTIQUES

CANADA



POPULATION (1^{ER} AVRIL 2011) - 34 349 236

ÉRABLE

AMÉNAGEMENT DES FORÊTS

Feux – nombre (2010)	7 319
Feux – superficie brûlée (hectares) (2010)	3 156 100
Récolte – superficie (hectares) (2009)	611 874
Récolte – volume (mètres cubes) (2009)	118 254 000
Superficie défoliée par les insectes et mortalité des arbres attribuable aux scolytes (hectares) (2009)	15 225 333
Superficieensemencée (hectares) (2009)	20 629
Superficie forestière certifiée (hectares) (2010)	149 838 198
Superficie plantée (hectares) (2009)	389 494

INVENTAIRE DES GAZ À EFFET DE SERRE

Terrains forestiers affectés par le changement d'affectation des terres (2009)

Boisement – superficie forestière (kilohectares)	0
Éq. CO ₂ de l'atmosphère piégé par le boisement (mégatonnes)	-1
Déboisement – superficie forestière (kilohectares)	44,8
Émissions d'éq. CO ₂ attribuables au déboisement (mégatonnes)	18

Forêts aménagées (2009)

Superficie de forêts aménagées (million d'hectares)	229
Inventaire des gaz à effet de serre nets (éq. CO ₂ /an) (mégatonnes)	-16
Échange net de gaz à effet de serre (éq. CO ₂ /an) (mégatonnes)	-130

COMMERCE

Balance commerciale (exportations totales) (dollars) (2010)	16 626 320 326
---	----------------

Valeur des exportations domestiques (dollars) (2010) 25 952 824 750

Produits bruts du bois	871 450 972
Produits de pâtes et papiers	17 233 192 473
Produits fabriqués en bois	7 848 181 305

Valeur des importations (dollars) (2010) 9 454 548 106

Produits bruts du bois	451 041 602
Produits de pâtes et papiers	6 292 629 564
Produits fabriqués en bois	2 710 876 940

INVENTAIRE

Classification du territoire (millier d'hectares)

Autres terres boisées	41 779
Autres terres dotées de couvert arboré	7 773
Terrain forestier	347 710

Forêt, autres terres boisées et autres terres dotées de couvert arboré 397 262

Propriété (forêt et autres terres boisées)

Fédérale	16 %
Privée	7 %
Provinciale	77 %

Type forestier (terrain forestier)

Conifère	67 %
Feuille	11 %

Mixte	16 %
Non boisé	6 %
Parcs nationaux en superficie (million d'hectares)	27,6

PRODUITS FORESTIERS

Consommation intérieure

Bois de sciage – feuillus (mètres cubes) (2010)	2 198 350
Bois de sciage – résineux (mètres cubes) (2010)	27 530 835
Panneaux de construction (contreplaqués et panneaux de particules orientées) (mètres cubes) (2010)	3 443 146
Papier d'impression et d'écriture (tonnes) (2010)	1 487 001
Papier journal (tonnes) (2010)	771 466
Pâte de bois (tonnes) (2010)	9 414 708

Production

Arbres de Noël (dollars) (2009)	39 407 000
Arbres de Noël (nombre) (2009)	1 878 000
Bois de sciage – feuillus (mètres cubes) (2010)	954 900
Bois de sciage – résineux (mètres cubes) (2010)	52 356 300
Panneaux de construction (contreplaqués et panneaux de particules orientées) (mètres cubes) (2010)	5 967 766
Papier d'impression et d'écriture (tonnes) (2010)	4 064 000
Papier journal (tonnes) (2010)	4 640 000
Pâte de bois (tonnes) (2010)	18 530 000
Peaux d'animaux sauvages (excluant les phoques) (nombre) (2008)	747 697
Produits de la sève d'érable (dollars) (2009)	353 801 000
Produits de la sève d'érable (litres) (2009)	41 274 309

RETOMBÉES ÉCONOMIQUES INTÉRIEURES

Contribution au PIB (dollars constants 2002) (2010) 22 539 000 000

Fabrication de produits de pâtes et papiers	8 652 000 000
Fabrication des produits du bois	9 579 000 000
Foresterie et exploitation forestière	4 308 000 000

Dépenses en capital et réparation (dollars) (2009) 4 129 900 000

Fabrication de produits de pâtes et papiers	2 080 700 000
Fabrication des produits du bois	1 479 300 000
Foresterie et exploitation forestière	569 900 000

Emplois directs (nombre) (2010)

Emplois directs (EERH)	190 658
Emplois directs (EPA)	222 500
Mises en chantier au Canada (DDA) (2010)	191 558

Nouveaux investissements (dollars) (2010) 1 578 300 000

Fabrication de produits de pâtes et papiers	946 900 000
Fabrication des produits du bois	459 600 000
Foresterie et exploitation forestière	171 800 000

Revenus des biens fabriqués (dollars) (2009) 50 818 062 000

Fabrication de produits de pâtes et papiers	24 905 620 000
Fabrication des produits du bois	18 303 998 000
Foresterie et exploitation forestière	7 608 444 000

Traitements et salaires (dollars) (2009) 8 779 067 000

Fabrication de produits de pâtes et papiers	3 689 521 000
Fabrication des produits du bois	3 711 362 000
Foresterie et exploitation forestière	1 378 184 000

Voir la page 16 pour l'information générale et la provenance des sources des statistiques présentées dans ces tableaux.

COLOMBIE-BRITANNIQUE



POPULATION (1^{ER} AVRIL 2011) - 4 563 296

THUYA GÉANT

AMÉNAGEMENT DES FORÊTS

Feux – nombre (2010)	1 678
Feux – superficie brûlée (hectares) (2010)	331 508
Récolte – superficie (hectares) (2009)	122 620
Récolte – volume (mètres cubes) (2009)	48 031 000
Superficie défoliée par les insectes et mortalité des arbres attribuable aux scolytes (hectares) (2009)	12 850 278
Superficieensemencée (hectares) (2009)	Non disponible
Superficie forestière certifiée (hectares) (2010)	52 884 451
Superficie plantée (hectares) (2009)	154 003

COMMERCE

Balance commerciale (exportations totales) (dollars) (2010)	7 616 192 112
---	---------------

Valeur des exportations domestiques (dollars) (2010) 9 030 217 661

Produits bruts du bois	645 192 288
Produits de pâtes et papiers	4 037 080 826
Produits fabriqués en bois	4 347 944 547

Valeur des importations (dollars) (2010) 1 415 628 764

Produits bruts du bois	43 993 616
Produits de pâtes et papiers	675 432 834
Produits fabriqués en bois	696 202 314

INVENTAIRE

Parcs provinciaux en superficie (million d'hectares)	13,5
--	------

Propriété (forêt et autres terres boisées)

Fédérale	1 %
Privée	3 %
Provinciale	96 %

RETOMBÉES ÉCONOMIQUES INTÉRIEURES

Emplois directs (nombre) (2010)

Emplois directs (EERH)	45 624
Emplois directs (EPA)	54 400
Mises en chantier (DDA) (2010)	26 625

Nouveaux investissements (dollars) (2010) 419 100 000

Fabrication de produits de pâtes et papiers	202 200 000
Fabrication des produits du bois	157 600 000
Foresterie et exploitation forestière	59 300 000

Revenus des biens fabriqués (dollars) (2009) 13 126 093 000

Fabrication de produits de pâtes et papiers	4 281 348 000
Fabrication des produits du bois	5 752 189 000
Foresterie et exploitation forestière	3 092 556 000

Traitements et salaires (dollars) (2009) 2 284 583 000

Fabrication de produits de pâtes et papiers	620 466 000
Fabrication des produits du bois	1 122 977 000
Foresterie et exploitation forestière	541 140 000

ALBERTA



POPULATION (1^{ER} AVRIL 2011) - 3 758 234 PIN TORDU LATIFOLIÉ

AMÉNAGEMENT DES FORÊTS

Feux – nombre (2010)	1 837
Feux – superficie brûlée (hectares) (2010)	83 643
Récolte – superficie (hectares) (2009)	71 249
Récolte – volume (mètres cubes) (2009)	19 768 000
Superficie défoliée par les insectes et mortalité des arbres attribuable aux scolytes (hectares) (2009)	405 883
Superficieensemencée (hectares) (2009)	1 080
Superficie forestière certifiée (hectares) (2010)	17 982 425
Superficie plantée (hectares) (2009)	50 715

COMMERCE

Balance commerciale (exportations totales) (dollars) (2010)	1 949 907 647
---	---------------

Valeur des exportations domestiques (dollars) (2010) 2 240 261 249

Produits bruts du bois	21 734 979
Produits de pâtes et papiers	1 596 740 217
Produits fabriqués en bois	621 786 053

Valeur des importations (dollars) (2010) 295 781 747

Produits bruts du bois	3 035 342
Produits de pâtes et papiers	141 065 606
Produits fabriqués en bois	151 680 799

INVENTAIRE

Parcs provinciaux en superficie (millier d'hectares)	220
--	-----

Propriété (forêt et autres terres boisées)

Fédérale	8 %
Privée	3 %
Provinciale	89 %

RETOMBÉES ÉCONOMIQUES INTÉRIEURES

Emplois directs (nombre) (2010)

Emplois directs (EERH)	15 642
Emplois directs (EPA)	16 000
Mises en chantier (DDA) (2010)	26 875

Nouveaux investissements (dollars) (2010) 165 400 000

Fabrication de produits de pâtes et papiers	98 600 000
Fabrication des produits du bois	48 200 000
Foresterie et exploitation forestière	18 600 000

Revenus des biens fabriqués (dollars) (2009) 4 137 963 000

Fabrication de produits de pâtes et papiers	1 509 641 000
Fabrication des produits du bois	1 996 503 000
Foresterie et exploitation forestière	631 819 000

Traitements et salaires (dollars) (2009) 783 005 000

Fabrication de produits de pâtes et papiers	193 890 000
Fabrication des produits du bois	469 500 000
Foresterie et exploitation forestière	119 615 000

SASKATCHEWAN



POPULATION (1^{ER} AVRIL 2011) - 1 053 960 BOULEAU À PAPIER

AMÉNAGEMENT DES FORÊTS

Feux – nombre (2010)	571
Feux – superficie brûlée (hectares) (2010)	1 734 799
Récolte – superficie (hectares) (2009)	7 920
Récolte – volume (mètres cubes) (2009)	1 768 000
Superficie défoliée par les insectes et mortalité des arbres attribuable aux scolytes (hectares) (2009)	129 260
Superficieensemencée (hectares) (2009)	Non disponible
Superficie forestière certifiée (hectares) (2010)	3 869 964
Superficie plantée (hectares) (2009)	1 339

COMMERCE

Balance commerciale (exportations totales) (dollars) (2010)	152 507 721
---	-------------

Valeur des exportations domestiques (dollars) (2010) 224 138 869

Produits bruts du bois	2 200 348
Produits de pâtes et papiers	170 445 268
Produits fabriqués en bois	51 493 253

Valeur des importations (dollars) (2010) 72 417 925

Produits bruts du bois	1 503 693
Produits de pâtes et papiers	35 713 090
Produits fabriqués en bois	35 201 142

INVENTAIRE

Parcs provinciaux en superficie (million d'hectares)	1,1
--	-----

Propriété (forêt et autres terres boisées)

Fédérale	4 %
Privée	6 %
Provinciale	90 %

RETOMBÉES ÉCONOMIQUES INTÉRIEURES

Emplois directs (nombre) (2010)

Emplois directs (EERH)	Non disponible
Emplois directs (EPA)	3 600
Mises en chantier (DDA) (2010)	6 058

Nouveaux investissements (dollars) (2010) Non disponible

Fabrication de produits de pâtes et papiers	Non disponible
Fabrication des produits du bois	Non disponible
Foresterie et exploitation forestière	2 700 000

Revenus des biens fabriqués (dollars) (2009) 480 214 000

Fabrication de produits de pâtes et papiers	215 625 000
Fabrication des produits du bois	161 631 000
Foresterie et exploitation forestière	102 958 000

Traitements et salaires (dollars) (2009) 83 816 000

Fabrication de produits de pâtes et papiers	20 108 000
Fabrication des produits du bois	50 057 000
Foresterie et exploitation forestière	13 651 000

MANITOBA



POPULATION (1^{ER} AVRIL 2011) - 1 246 396 ÉPINETTE BLANCHE

AMÉNAGEMENT DES FORÊTS

Feux – nombre (2010)	583
Feux – superficie brûlée (hectares) (2010)	187 494
Récolte – superficie (hectares) (2009)	13 648
Récolte – volume (mètres cubes) (2009)	1 839 000
Superficie défoliée par les insectes et mortalité des arbres attribuable aux scolytes (hectares) (2009)	140 055
Superficieensemencée (hectares) (2009)	314
Superficie forestière certifiée (hectares) (2010)	13 256 131
Superficie plantée (hectares) (2009)	9 565

COMMERCE

Balance commerciale (exportations totales) (dollars) (2010)	-119 718 773
---	--------------

Valeur des exportations domestiques (dollars) (2010) 285 321 985

Produits bruts du bois	948 877
Produits de pâtes et papiers	198 631 959
Produits fabriqués en bois	85 741 149

Valeur des importations (dollars) (2010) 405 182 211

Produits bruts du bois	2 450 572
Produits de pâtes et papiers	293 244 739
Produits fabriqués en bois	109 486 900

INVENTAIRE

Parcs provinciaux en superficie (million d'hectares)	3,4
--	-----

Propriété (forêt et autres terres boisées)

Fédérale	2 %
Privée	3 %
Provinciale	95 %

RETOMBÉES ÉCONOMIQUES INTÉRIEURES

Emplois directs (nombre) (2010)

Emplois directs (EERH)	Non disponible
Emplois directs (EPA)	5 000
Mises en chantier (DDA) (2010)	6 042

Nouveaux investissements (dollars) (2010) Non disponible

Fabrication de produits de pâtes et papiers	Non disponible
Fabrication des produits du bois	Non disponible
Foresterie et exploitation forestière	400 000

Revenus des biens fabriqués (dollars) (2009) 901 210 000

Fabrication de produits de pâtes et papiers	394 611 000
Fabrication des produits du bois	435 806 000
Foresterie et exploitation forestière	70 793 000

Traitements et salaires (dollars) (2009) 187 249 000

Fabrication de produits de pâtes et papiers	71 959 000
Fabrication des produits du bois	105 961 000
Foresterie et exploitation forestière	9 329 000

ONTARIO



POPULATION (1^{ER} AVRIL 2011) - 13 310 859

PIN BLANC

AMÉNAGEMENT DES FORÊTS

Feux – nombre (2010)	931
Feux – superficie brûlée (hectares) (2010)	14 824
Récolte – superficie (hectares) (2009)	123 965
Récolte – volume (mètres cubes) (2009)	9 664 000
Superficie défoliée par les insectes et mortalité des arbres attribuable aux scolytes (hectares) (2009)	664 097
Superficieensemencée (hectares) (2009)	18 600
Superficie forestière certifiée (hectares) (2010)	25 621 769
Superficie plantée (hectares) (2009)	63 382

COMMERCE

Balance commerciale (exportations totales) (dollars) (2010)	-878 405 234
---	--------------

Valeur des exportations domestiques (dollars) (2010) 4 088 932 577

Produits bruts du bois	56 902 206
Produits de pâtes et papiers	3 287 998 961
Produits fabriqués en bois	744 031 410

Valeur des importations (dollars) (2010) 5 073 549 498

Produits bruts du bois	49 252 172
Produits de pâtes et papiers	3 911 980 607
Produits fabriqués en bois	1 112 316 719

INVENTAIRE

Parcs provinciaux en superficie (million d'hectares)	7,9
--	-----

Propriété (forêt et autres terres boisées)

Fédérale	1 %
Privée	8 %
Provinciale	91 %

RETOMBÉES ÉCONOMIQUES INTÉRIEURES

Emplois directs (nombre) (2010)

Emplois directs (EERH)	40 219
Emplois directs (EPA)	46 700
Mises en chantier (DDA) (2010)	61 242

Nouveaux investissements (dollars) (2010) 314 400 000

Fabrication de produits de pâtes et papiers	243 200 000
Fabrication des produits du bois	59 800 000
Foresterie et exploitation forestière	11 400 000

Revenus des biens fabriqués (dollars) (2009) 11 318 292 000

Fabrication de produits de pâtes et papiers	7 227 093 000
Fabrication des produits du bois	2 994 350 000
Foresterie et exploitation forestière	1 096 849 000

Traitements et salaires (dollars) (2009) 2 126 703 000

Fabrication de produits de pâtes et papiers	1 261 736 000
Fabrication des produits du bois	677 270 000
Foresterie et exploitation forestière	187 697 000

QUÉBEC



POPULATION (1^{ER} AVRIL 2011) - 7 957 591

BOULEAU JAUNE

AMÉNAGEMENT DES FORÊTS

Feux – nombre (2010)	737
Feux – superficie brûlée (hectares) (2010)	314 883
Récolte – superficie (hectares) (2009)	148 569
Récolte – volume (mètres cubes) (2009)	Non disponible
Superficie défoliée par les insectes et mortalité des arbres attribuable aux scolytes (hectares) (2009)	265 121
Superficieensemencée (hectares) (2009)	600
Superficie forestière certifiée (hectares) (2010)	28 658 897
Superficie plantée (hectares) (2009)	75 113

COMMERCE

Balance commerciale (exportations totales) (dollars) (2010)	5 589 380 066
---	---------------

Valeur des exportations domestiques (dollars) (2010) 7 482 112 402

Produits bruts du bois	64 546 023
Produits de pâtes et papiers	5 859 024 825
Produits fabriqués en bois	1 558 541 554

Valeur des importations (dollars) (2010) 1 905 720 241

Produits bruts du bois	284 954 760
Produits de pâtes et papiers	1 097 760 560
Produits fabriqués en bois	523 004 921

INVENTAIRE

Parcs provinciaux en superficie (sans compter les réserves fauniques) (millier d'hectares)	755
--	-----

Propriété (forêt et autres terres boisées)

Privée	11 %
Provinciale	89 %

RETOMBÉES ÉCONOMIQUES INTÉRIEURES

Emplois directs (nombre) (2010)

Emplois directs (EERH)	64 213
Emplois directs (EPA)	77 900
Mises en chantier (DDA) (2010)	50 900

Nouveaux investissements (dollars) (2010) 414 400 000

Fabrication de produits de pâtes et papiers	220 900 000
Fabrication des produits du bois	128 100 000
Foresterie et exploitation forestière	65 400 000

Revenus des biens fabriqués (dollars) (2009) 16 047 897 000

Fabrication de produits de pâtes et papiers	8 657 143 000
Fabrication des produits du bois	5 630 590 000
Foresterie et exploitation forestière	1 760 164 000

Traitements et salaires (dollars) (2009) 2 553 962 000

Fabrication de produits de pâtes et papiers	1 180 990 000
Fabrication des produits du bois	1 016 942 000
Foresterie et exploitation forestière	356 030 000

NOUVEAU-BRUNSWICK



POPULATION (1^{ER} AVRIL 2011) - 753 025

SAPIN BAUMIER

AMÉNAGEMENT DES FORÊTS

Feux – nombre (2010)	179
Feux – superficie brûlée (hectares) (2010)	156
Récolte – superficie (hectares) (2009)	63 072
Récolte – volume (mètres cubes) (2009)	7 940 000
Superficie défoliée par les insectes et mortalité des arbres attribuable aux scolytes (hectares) (2009)	Non disponible
Superficieensemencée (hectares) (2009)	Non disponible
Superficie forestière certifiée (hectares) (2010)	3 893 331
Superficie plantée (hectares) (2009)	20 563

COMMERCE

Balance commerciale (exportations totales) (dollars) (2010)	1 332 753 600
---	---------------

Valeur des exportations domestiques (dollars) (2010) 1 560 712 945

Produits bruts du bois	21 183 391
Produits de pâtes et papiers	1 197 486 548
Produits fabriqués en bois	342 043 006

Valeur des importations (dollars) (2010) 228 373 234

Produits bruts du bois	65 728 462
Produits de pâtes et papiers	112 328 300
Produits fabriqués en bois	50 316 472

INVENTAIRE

Parcs provinciaux en superficie (millier d'hectares)	24
--	----

Propriété (forêt et autres terres boisées)

Fédérale	2 %
Privée	50 %
Provinciale	48 %

RETOMBÉES ÉCONOMIQUES INTÉRIEURES

Emplois directs (nombre) (2010)

Emplois directs (EERH)	Non disponible
Emplois directs (EPA)	12 000
Mises en chantier (DDA) (2010)	4 492

Nouveaux investissements (dollars) (2010) Non disponible

Fabrication de produits de pâtes et papiers	Non disponible
Fabrication des produits du bois	Non disponible
Foresterie et exploitation forestière	5 400 000

Revenus des biens fabriqués (dollars) (2009) Non disponible

Fabrication de produits de pâtes et papiers	Non disponible
Fabrication des produits du bois	792 120 000
Foresterie et exploitation forestière	617 111 000

Traitements et salaires (dollars) (2009) Non disponible

Fabrication de produits de pâtes et papiers	Non disponible
Fabrication des produits du bois	155 410 000
Foresterie et exploitation forestière	100 482 000

NOUVELLE-ÉCOSSE



POPULATION (1^{ER} AVRIL 2011) - 942 334

ÉPINETTE ROUGE

AMÉNAGEMENT DES FORÊTS

Feux – nombre (2010)	313
Feux – superficie brûlée (hectares) (2010)	463
Récolte – superficie (hectares) (2009)	41 346
Récolte – volume (mètres cubes) (2009)	4 127 000
Superficie défoliée par les insectes et mortalité des arbres attribuable aux scolytes (hectares) (2009)	13 914
Superficieensemencée (hectares) (2009)	Non disponible
Superficie forestière certifiée (hectares) (2010)	1 609 219
Superficie plantée (hectares) (2009)	9 026

COMMERCE

Balance commerciale (exportations totales) (dollars) (2010)	864 263 227
---	-------------

Valeur des exportations domestiques (dollars) (2010) 915 745 163

Produits bruts du bois	58 683 014
Produits de pâtes et papiers	764 060 822
Produits fabriqués en bois	93 001 327

Valeur des importations (dollars) (2010) 51 912 527

Produits bruts du bois	111 286
Produits de pâtes et papiers	19 323 578
Produits fabriqués en bois	32 477 663

INVENTAIRE

Parcs provinciaux en superficie (millier d'hectares)	31
--	----

Propriété (forêt et autres terres boisées)

Fédérale	3 %
Privée	68 %
Provinciale	29 %

RETOMBÉES ÉCONOMIQUES INTÉRIEURES

Emplois directs (nombre) (2010)

Emplois directs (EERH)	Non disponible
Emplois directs (EPA)	4 700
Mises en chantier (DDA) (2010)	4 375

Nouveaux investissements (dollars) (2010) Non disponible

Fabrication de produits de pâtes et papiers	Non disponible
Fabrication des produits du bois	Non disponible
Foresterie et exploitation forestière	5 200 000

Revenus des biens fabriqués (dollars) (2009) Non disponible

Fabrication de produits de pâtes et papiers	Non disponible
Fabrication des produits du bois	463 051 000
Foresterie et exploitation forestière	147 349 000

Traitements et salaires (dollars) (2009) Non disponible

Fabrication de produits de pâtes et papiers	Non disponible
Fabrication des produits du bois	95 624 000
Foresterie et exploitation forestière	34 354 000

ÎLE-DU-PRINCE-ÉDOUARD



POPULATION (1^{ER} AVRIL 2011) - 143 836

CHÊNE ROUGE

AMÉNAGEMENT DES FORÊTS

Feux – nombre (2010)	4
Feux – superficie brûlée (hectares) (2010)	5
Récolte – superficie (hectares) (2009)	2 133
Récolte – volume (mètres cubes) (2009)	404 000
Superficie défoliée par les insectes et mortalité des arbres attribuable aux scolytes (hectares) (2009)	Non disponible
Superficieensemencée (hectares) (2009)	Non disponible
Superficie forestière certifiée (hectares) (2010)	337
Superficie plantée (hectares) (2009)	570

COMMERCE

Balance commerciale (exportations totales) (dollars) (2010)	7 876 227
---	-----------

Valeur des exportations domestiques (dollars) (2010)	7 958 421
---	------------------

Produits bruts du bois	42 423
Produits de pâtes et papiers	7 785 986
Produits fabriqués en bois	130 012

Valeur des importations (dollars) (2010)	83 386
---	---------------

Produits bruts du bois	0
Produits de pâtes et papiers	7 017
Produits fabriqués en bois	76 369

INVENTAIRE

Parcs provinciaux en superficie (millier d'hectares)	2
--	---

Propriété (forêt et autres terres boisées)

Fédérale	1 %
Privée	91 %
Provinciale	8 %

RETOMBÉES ÉCONOMIQUES INTÉRIEURES

Emplois directs (nombre) (2010)

Emplois directs (EERH)	Non disponible
Emplois directs (EPA)	400
Mises en chantier (DDA) (2010)	783

Nouveaux investissements (dollars) (2010) Non disponible

Fabrication de produits de pâtes et papiers	Non disponible
Fabrication des produits du bois	Non disponible
Foresterie et exploitation forestière	Non disponible

Revenus des biens fabriqués (dollars) (2009) Non disponible

Fabrication de produits de pâtes et papiers	Non disponible
Fabrication des produits du bois	26 601 000
Foresterie et exploitation forestière	2 600 000

Traitements et salaires (dollars) (2009) Non disponible

Fabrication de produits de pâtes et papiers	Non disponible
Fabrication des produits du bois	5 688 000
Foresterie et exploitation forestière	516 000

TERRE-NEUVE-ET-LABRADOR



POPULATION (1^{ER} AVRIL 2011) - 508 410

ÉPINETTE NOIRE

AMÉNAGEMENT DES FORÊTS

Feux – nombre (2010)	61
Feux – superficie brûlée (hectares) (2010)	1 020
Récolte – superficie (hectares) (2009)	16 992
Récolte – volume (mètres cubes) (2009)	2 050 000
Superficie défoliée par les insectes et mortalité des arbres attribuable aux scolytes (hectares) (2009)	99 105
Superficieensemencée (hectares) (2009)	Non disponible
Superficie forestière certifiée (hectares) (2010)	2 061 674
Superficie plantée (hectares) (2009)	5 156

COMMERCE

Balance commerciale (exportations totales) (dollars) (2010)	110 924 164
---	-------------

Valeur des exportations domestiques (dollars) (2010)	116 759 769
---	--------------------

Produits bruts du bois	12 991
Produits de pâtes et papiers	113 583 301
Produits fabriqués en bois	3 163 477

Valeur des importations (dollars) (2010)	5 875 033
---	------------------

Produits bruts du bois	11 699
Produits de pâtes et papiers	5 749 753
Produits fabriqués en bois	113 581

INVENTAIRE

Parcs provinciaux en superficie (millier d'hectares)	21
--	----

Propriété (forêt et autres terres boisées)

Privée	1 %
Provinciale	*99 %

RETOMBÉES ÉCONOMIQUES INTÉRIEURES

Emplois directs (nombre) (2010)

Emplois directs (EERH)	Non disponible
Emplois directs (EPA)	1 800
Mises en chantier (DDA) (2010)	4 167

Nouveaux investissements (dollars) (2010) Non disponible

Fabrication de produits de pâtes et papiers	Non disponible
Fabrication des produits du bois	Non disponible
Foresterie et exploitation forestière	Non disponible

Revenus des biens fabriqués (dollars) (2009) Non disponible

Fabrication de produits de pâtes et papiers	Non disponible
Fabrication des produits du bois	51 157 000
Foresterie et exploitation forestière	85 517 000

Traitements et salaires (dollars) (2009) Non disponible

Fabrication de produits de pâtes et papiers	Non disponible
Fabrication des produits du bois	11 933 000
Foresterie et exploitation forestière	15 130 000

* Les droits de coupe et de propriété applicables à 69 % des terres publiques sur l'île de Terre-Neuve ont été concédés aux sociétés de pâtes et papiers par l'octroi de permis d'une durée de 99 ans aux termes de la 1905 Pulp and Paper Manufacturing Act et de la 1935 Bowater Act. En conséquence, les systèmes financier et juridique de la province considèrent ces terrains comme s'il s'agissait de propriétés privées.

YUKON



POPULATION (1^{ER} AVRIL 2011) - 34 377

SAPIN SUBALPIN

AMÉNAGEMENT DES FORÊTS

Feux – nombre (2010)	88
Feux – superficie brûlée (hectares) (2010)	146 957
Récolte – superficie (hectares) (2009)	300
Récolte – volume (mètres cubes) (2009)	27 000
Superficie défoliée par les insectes et mortalité des arbres attribuable aux scolytes (hectares) (2009)	601 415
Superficieensemencée (hectares) (2009)	35
Superficie forestière certifiée (hectares) (2010)	Non disponible
Superficie plantée (hectares) (2009)	35

COMMERCE

Balance commerciale (exportations totales) (dollars) (2010)	281 954
---	---------

Valeur des exportations domestiques (dollars) (2010) **301 593**

Produits bruts du bois	4 432
Produits de pâtes et papiers	8 138
Produits fabriqués en bois	289 023

Valeur des importations (dollars) (2010) **19 039**

Produits bruts du bois	0
Produits de pâtes et papiers	18 979
Produits fabriqués en bois	60

INVENTAIRE

Parcs territoriaux en superficie	Non disponible
----------------------------------	----------------

Propriété (forêt et autres terres boisées)

Fédérale	100 %
----------	-------

NUNAVUT

POPULATION (1^{ER} AVRIL 2011) - 33 413

COMMERCE

Balance commerciale (exportations totales) (dollars) (2010)	295 794
---	---------

Valeur des exportations domestiques (dollars) (2010) **295 794**

Produits bruts du bois	0
Produits de pâtes et papiers	293 152
Produits fabriqués en bois	2 642

Valeur des importations (dollars) (2010) **0**

Produits bruts du bois	0
Produits de pâtes et papiers	0
Produits fabriqués en bois	0

INVENTAIRE

Parcs territoriaux en superficie	Non disponible
----------------------------------	----------------

Propriété (forêt et autres terres boisées)

Fédérale	100 %
----------	-------

TERRITOIRES DU NORD-OUEST



POPULATION (1^{ER} AVRIL 2011) - 43 505

MÉLÈZE LARICIN

AMÉNAGEMENT DES FORÊTS

Feux – nombre (2010)	224
Feux – superficie brûlée (hectares) (2010)	334 435
Récolte – superficie (hectares) (2009)	60
Récolte – volume (mètres cubes) (2009)	24 000
Superficie défoliée par les insectes et mortalité des arbres attribuable aux scolytes (hectares) (2009)	56 205
Superficieensemencée (hectares) (2009)	Non disponible
Superficie forestière certifiée (hectares) (2010)	Non disponible
Superficie plantée (hectares) (2009)	27

COMMERCE

Balance commerciale (exportations totales) (dollars) (2010)	61 821
---	--------

Valeur des exportations domestiques (dollars) (2010) **66 322**

Produits bruts du bois	0
Produits de pâtes et papiers	52 470
Produits fabriqués en bois	13 852

Valeur des importations (dollars) (2010) **4 501**

Produits bruts du bois	0
Produits de pâtes et papiers	4 501
Produits fabriqués en bois	0

INVENTAIRE

Parcs territoriaux en superficie (millier d'hectares)	14
---	----

Propriété (forêt et autres terres boisées)

Fédérale	100 %
----------	-------

RETOMBÉES ÉCONOMIQUES INTÉRIEURES

Nouveaux investissements (dollars) (2010) **Non disponible**

Fabrication de produits de pâtes et papiers	Non disponible
Fabrication des produits du bois	Non disponible
Foresterie et exploitation forestière	300 000

SOURCES D'INFORMATION

Les sources de données sur les profils statistiques des tableaux précédents sont mentionnées sous chaque type de données. Quand cela a été nécessaire, les données ont subi des mises en forme pour qu'elles soient plus cohérentes et plus précises. Toutes les données sont sujettes à révision.

Dans la plupart des cas, les résultats présentés viennent de données qui représentent l'année précédant la période du rapport. Cependant, il arrive que les données viennent de plusieurs sources. Dans ce cas, le temps requis pour les analyser est plus long. Ainsi, il peut arriver que les résultats viennent d'analyses de données qui ont été collectées au cours des deux ou trois années précédant la période du rapport.

La plupart des chiffres sont calculés pour l'année civile, mais certains sont fondés sur l'année financière du gouvernement fédéral (du 1^{er} avril au 31 mars). Les chiffres sont arrondis (dans le cas des données sur l'emploi, l'arrondissement est effectué à la centaine près).

Il peut se révéler hasardeux de comparer directement les données des différentes sections, étant donné qu'elles proviennent de différentes sources. Les statistiques de chacune peuvent avoir été compilées différemment.

AMÉNAGEMENT DES FORÊTS

ÉMISSION/PIÉGEAGE DU CARBONE

Dans le cas des terrains forestiers affectés par un changement d'affectation des terres, les chiffres sur le déboisement et le boisement indiquent des taux annuels, tandis que ceux sur l'émission et le piégeage du CO₂e montre des taux de l'année courante ainsi que des 20 années précédentes. Par conséquent, les chiffres d'émissions de CO₂e comprennent les émissions résiduelles des terres déboisées au cours des 20 dernières années, ceux du piégeage de CO₂e comprennent le piégeage continu qui se produit sur les terres qui ont été reboisées au cours des 20 dernières années. Les émissions et le piégeage de CO₂e concordent exactement avec les chiffres les plus récents

d'inventaire des gaz à effet de serre soumis à la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques. Dans tous les cas, les émissions sont de signe positif tandis que le piégeage est de signe négatif.

Dans le cas des forêts aménagées, la valeur négative donnée par l'inventaire des gaz à effet de serre signifie l'absorption nette de gaz à effet de serre de l'atmosphère par les forêts. L'échange net de gaz à effet de serre décrit l'échange net de gaz à effet de serre qui se produit entre les forêts et l'atmosphère, la valeur négative signifiant l'absorption nette de gaz à effet de serre de l'atmosphère par les forêts.

Source : Rapport d'inventaire national 2011, Environnement Canada (basé sur les données et les analyses du Service canadien des forêts de Ressources naturelles Canada).

FEUX

Les superficies brûlées comprennent celles de toutes les forêts du Canada.

Sources : Les figures de l'année la plus récente sont tirées du Centre interservices des feux de forêt du Canada. Les données des années précédentes ont été fournies par les provinces et territoires et sont disponibles dans la Base nationale de données sur les forêts.

RÉCOLTE (VOLUME)

Les données nationales, provinciales et territoriales sur la récolte comprennent les données sur le bois rond industriel et le bois récolté pour le chauffage.

Source : Base nationale de données sur les forêts.

SUPERFICIE DÉFOLIÉE PAR LES INSECTES ET MORTALITÉ DES ARBRES ATTRIBUABLE AUX SCOLYTES

Les données sur les insectes comprennent l'information sur les aires où la mortalité des arbres est due aux scolytes et sur les cas de défoliation modérée et grave. La défoliation ne conduit pas toujours à la mortalité; par exemple, des peuplements frappés par une défoliation modérée parviennent souvent à se rétablir sans que leur croissance n'en soit trop affectée. Les données sur la défoliation sont présentées par type d'insectes. Puisqu'une région donnée peut

être affectée par plus d'un insecte à la fois, on peut alors obtenir un compte en double ou en triple, ce qui donne une surévaluation de la superficie totale défoliée.

Source : Base nationale de données sur les forêts.

SUPERFICIE FORESTIÈRE CERTIFIÉE

Si une superficie forestière est certifiée en fonction de plus d'une des trois normes de l'aménagement forestier durable (Association canadienne de normalisation [CSA], Sustainable Forest Initiative [SFI] et Forest Stewardship Council [FSC]), la superficie n'est comptée qu'une seule fois; par conséquent, le total des certifications des normes de l'aménagement forestier durable peut être inférieur à la somme des parties.

Source : Coalition canadienne pour la certification de la foresterie durable.

SUPERFICIE PLANTÉE ET ENSEMENCÉE

Total du territoire fédéral, privé et provincial.

Source : Base nationale de données sur les forêts.

COMMERCE

BALANCE COMMERCIALE

Différence entre la valeur des biens et des services qu'un pays exporte et la valeur des biens et des services qu'il importe. Si les exportations d'un pays excèdent ses importations, il y a surplus commercial; si les importations dépassent les exportations, il y a déficit commercial.

Source : Statistique Canada, commerce de marchandises (extraction spéciale), données mensuelles.

INVENTAIRE FORESTIER

CLASSIFICATION DU TERRITOIRE

Source : Inventaire forestier national 2006.

PROPRIÉTÉ

Source : Inventaire des forêts du Canada 2001.

L'Inventaire forestier national utilise les définitions suivantes de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture :

AUTRES TERRES BOISÉES

Terres avec soit 1) un couvert d'arbres qui fait entre 5 et 10 % de la superficie totale, arbres dont la hauteur à maturité peut mesurer plus de 5 mètres, soit 2) un mélange d'arbustes, d'arbres et de boisés qui couvre plus de 10 % de la superficie. Ces terres comprennent les milieux humides arborés et les terres sur lesquelles poussent des arbres à faible croissance et des arbres épars. Sont exclues les terres à usage à prédominance agricole ou urbaine.

AUTRES TERRES DOTÉES DE COUVERT ARBORÉ

Terres avec un couvert arboré supérieur à 10 % de la superficie totale formé d'arbres capables d'atteindre 5 mètres à maturité. Comprend les groupes d'arbres se trouvant dans les paysages agricoles, les parcs, les jardins et autour des bâtiments. Comprend aussi les plantations forestières établies principalement à des fins autres que la production de bois, p. ex. les vergers.

TERRAIN FORESTIER

Terrain avec un couvert arboré supérieur à 10 % de la superficie totale formé d'arbres capables d'atteindre 5 mètres à maturité. Sont exclus les terrains à prédominance urbaine et ceux utilisés à des fins d'agriculture.

TYPE FORESTIER

Source : Inventaire forestier national 2006.

PRODUITS FORESTIERS

CONSOMMATION INTÉRIEURE

Les figures sur la consommation relèvent de calculs établis par le Service canadien des forêts de Ressources naturelles Canada. Cette information est seulement disponible à l'échelle nationale.

PRODUCTION

Arbres de Noël

Les quantités produites et leur valeur sont estimées suivant les calculs du Service canadien des forêts de Ressources naturelles Canada.

Sources : Statistique Canada et Base nationale de données sur les forêts.

Bois de sciage

Source : Statistique Canada, Production et livraisons de bois d'œuvre, données mensuelles (mètres cubes secs), Tableau CANSIM 303-0009, avril 2011.

Panneaux de construction

Les données sur la production et la consommation des panneaux de construction — contreplaqués et panneaux de grandes particules orientées — proviennent de APA-The Engineered Wood Association.

Papier journal, papier d'impression et d'écriture, pâte de bois

Les valeurs de production et de consommation sont évaluées avec les données du Conseil des produits des pâtes et papiers.

Peaux d'animaux sauvages (excluant les phoques)

Source : Statistique Canada, Nombre et valeur des peaux produites, données annuelles, Tableau CANSIM 003-0013, juin 2011.

Produits de la sève d'érable

Source : Base nationale de données sur les forêts.

RETOMBÉES ÉCONOMIQUES INTÉRIEURES CONTRIBUTION AU PRODUIT INTÉRIEUR BRUT (PIB)

Valeur sans double compte des biens et services produits dans le territoire d'économie d'un pays ou d'une région au cours d'une période donnée. (« Valeur sans double compte » signifie que les coûts intermédiaires de production d'un article ou d'un service ont été déduits.) Les valeurs des figures sont en dollars constants, et seulement disponibles pour le Canada. Les dollars constants servent à mesurer les variations de la valeur réelle du dollar dans une période donnée. Le dollar constant est la valeur réelle du dollar courant comparée à la valeur du dollar dans une année de référence spécifique. L'expression du PIB en dollars constants permet de mesurer la croissance réelle en enlevant l'effet de l'inflation.

Source : Statistique Canada, Produit intérieur brut (PIB) aux prix de base, selon le Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN), données mensuelles (dollars), Tableau CANSIM 379-0027, mars 2011 et Certains

indicateurs économiques, comptes économiques provinciaux, données annuelles, Tableau CANSIM 384-0013, avril 2011.

DÉPENSES EN IMMOBILISATIONS ET RÉPARATIONS

Les dépenses en immobilisations sont constituées par le coût d'acquisition, de construction et d'installation ou de location d'usines, de machinerie et d'équipement durables, que ce soit ou non à des fins de remplacement ou d'ajout à des biens existants. Les dépenses immobilisées servant par exemple à payer des études de faisabilité, des honoraires d'architecte, d'avocat ou d'ingénieur et des frais d'installation, la valeur des immobilisations implantées par une entreprise, soit par voie de sous-traitance, soit par son propre personnel, ainsi que les frais d'intérêt capitalisés découlant des prêts qui financent les immobilisations sont aussi comprises dans les dépenses en immobilisations. Les dépenses en réparations sont constituées du coût de réparation et d'entretien des charpentes, de la machinerie et de l'équipement.

Source : Statistique Canada, Dépenses en immobilisations et réparations, selon le secteur et la province, données annuelles (dollars), Tableau CANSIM 029-0005, et Dépenses en immobilisations et réparations, selon les secteurs de l'industrie 31-33, fabrication, données annuelles (dollars), Tableau CANSIM 029-0009, mars 2011.

EMPLOI DIRECT

Toute personne qui travaille directement pour l'une ou l'autre des industries suivantes : foresterie et exploitation forestière, industrie impliquée dans les activités de soutien à la foresterie, papetières, industries des produits du bois.

Les données proviennent de l'enquête sur la population active (EPA) et de l'enquête sur l'emploi, la rémunération et les heures de travail (EERH) de Statistique Canada. Ces données ne peuvent être comparées entre elles car leur méthodologie diffère.

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active (EPA), mars 2011 (extraction spéciale) et Enquête sur l'emploi, la rémunération et les heures de travail (EERH), estimations non désaisonnalisées, selon le type d'employé pour une sélection d'industries selon le Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN), données mensuelles (personnes), Tableau CANSIM 281-0023, mars 2011.

MISES EN CHANTIER AU CANADA — DONNÉES DÉSAISONNALISÉES ANNUALISÉES

Taux d'ajustement servant à éliminer la variabilité saisonnière dans les données d'économie ou d'affaires. Le temps de l'année où le taux a été calculé affectera la plupart des données. Ajuster les données en fonction de la saison permet d'obtenir des comparaisons plus précises d'un mois à l'autre. Les données désaisonnalisées annualisées résultent de la division du taux annuel non ajusté, pour un mois donné, par un facteur lié à la saison; cela donne le taux annuel ajusté pour ce mois. Ces ajustements sont souvent utilisés quand il s'agit de livrer au public des données sur l'économie.

Source : Société canadienne d'hypothèques et de logement.

NOUVEAUX INVESTISSEMENTS

Toute dépense défrayée pour l'entretien des bâtiments, les constructions, la machinerie et l'équipement utilisés en cours de construction, l'ingénierie de construction. Les nouveaux investissements incluent l'achat de machinerie et d'équipement usagés importés pour une période en cours donnée. Les investissements engagés pour les bâtiments comprennent le transfert des coûts générés par la vente d'actifs (par exemple les commissions de courtage).

Source : Statistique Canada, Dépenses en immobilisations et réparations, selon le secteur et la province, données annuelles (dollars), Tableau CANSIM 029-0005, et Dépenses en immobilisations et réparations, selon les secteurs de l'industrie 31-33, fabrication, données annuelles (dollars), Tableau CANSIM 029-0009, mars 2011.

REVENUS DES BIENS FABRIQUÉS

Revenus provenant de la vente de biens fabriqués à partir des matières appartenant à l'établissement, de travaux de réparation et de frais de service de fabrication ou de travail à forfait.

Source : Statistique Canada, Enquête annuelle sur les manufactures et l'exploitation forestière (EAMF) : Exploitation forestière, statistiques principales selon le Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN), données annuelles, Tableau CANSIM 301-0007 et Statistiques principales pour les industries manufacturières, selon le Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN), données annuelles, Tableau CANSIM 301-0006, 2004–2009.

TRAITEMENTS ET SALAIRES

Les salaires et traitements couvrent tous les gains d'emploi versés aux résidents canadiens pour le travail effectué, en espèces ou en nature, et avant toute déduction au chapitre des impôts sur le revenu et des cotisations aux régimes de retraite, à l'assurance-emploi et à d'autres programmes d'assurance sociale.

Source : Statistique Canada, Enquête annuelle sur les manufactures et l'exploitation forestière (EAMF) : Exploitation forestière, statistiques principales selon le Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN), données annuelles, Tableau CANSIM 301-0007 et Statistiques principales pour les industries manufacturières, selon le Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN), données annuelles, Tableau CANSIM 301-0006, 2004–2009.





INDICATEURS DE DURABILITÉ

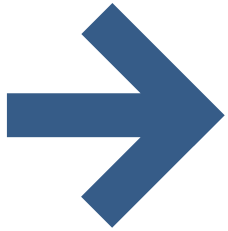
L'aménagement forestier durable peut être suivi par le truchement d'un ensemble d'indicateurs. Un indicateur est une mesure objective appuyée sur des observations.

Ces indicateurs basés sur les connaissances scientifiques fournissent d'une année à l'autre de l'information cohérente et uniforme aux gouvernements, à l'industrie et au public sur les progrès réalisés à l'échelle nationale. Ils permettent de déterminer où les améliorations peuvent être apportées. Cependant, aucun indicateur pris individuellement ne donne une mesure de la durabilité; il faut considérer tous les indicateurs pour en obtenir une évaluation précise.

On trouvera ci-dessous un échantillon d'indicateurs d'aménagement forestier durable ainsi que l'information la plus récente sur la situation des forêts du Canada dans chaque domaine.

DIVERSITÉ BIOLOGIQUE

La diversité biologique, ou biodiversité, désigne la multitude des espèces et des écosystèmes de la terre ainsi que les processus écologiques dont ils font partie. La biodiversité permet aux organismes et aux écosystèmes de réagir et de s'adapter au changement environnemental. Le maintien de la biodiversité est donc essentiel à l'aménagement forestier durable.



INDICATEUR : SITUATION DES ESPÈCES EN PÉRIL ASSOCIÉES À LA FORÊT

POURQUOI CELA EST-IL IMPORTANT?

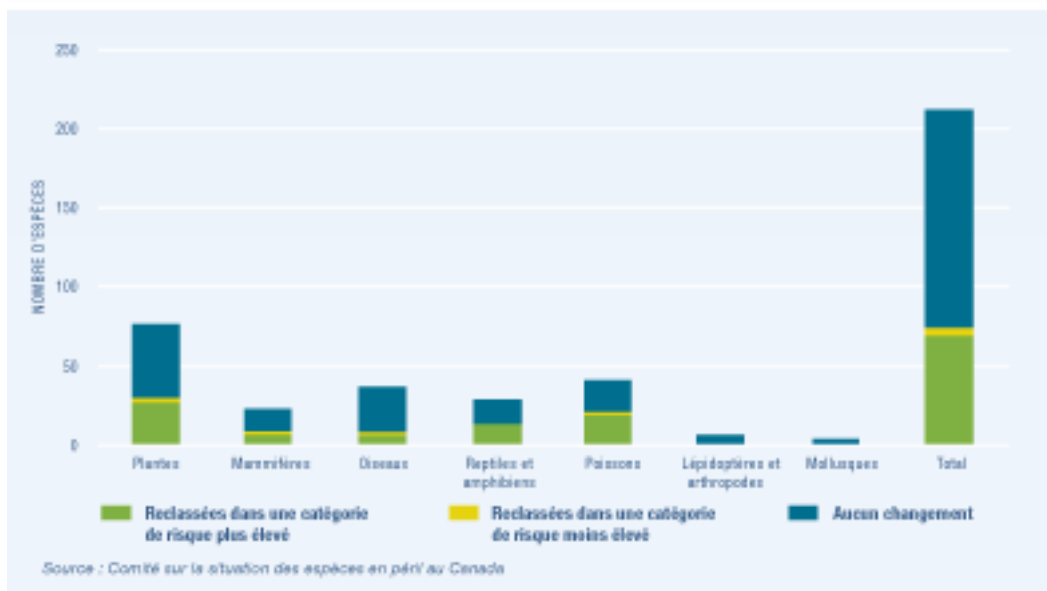
- Les changements observés dans l'état de conservation des espèces associées à la forêt au cours du temps sont un indicateur utilisé dans l'évaluation des pratiques d'aménagement forestier durable au Canada.
- Au Canada, le Comité sur la situation des espèces en péril au Canada (COSEPAC) se rencontre chaque année pour évaluer l'état de conservation des espèces dont on pense qu'elles sont en péril jusqu'à un certain degré.

QU'EST-CE QUI A CHANGÉ?

- Il y a actuellement au Canada 348 espèces associées à la forêt qui sont en péril d'après la liste du COSEPAC. Les espèces associées à la forêt requièrent un habitat forestier pour compléter avec succès leur cycle de vie.
- Des 40 espèces évaluées ou réévaluées par le COSEPAC en mai 2011, 16 sont associées à la forêt, 9 d'entre elles ont nouvellement reçu le statut d'espèce en péril, 6 ont été reclassées dans la même catégorie de risque après réévaluation et 1 a été reclassée dans une catégorie de risque plus élevée après réévaluation.
- Les résultats de l'évaluation 2011 des espèces en péril associées à la forêt de la COSEPAC font part de beaucoup de menaces qui pèsent sur les espèces en péril au Canada, y compris la perte d'habitat et leur dégradation causée par les pratiques d'aménagement forestier. On compte aussi les activités de récréation et de développement touristique, les changements climatiques, la pollution et les activités de chasse et de pêche excessives.

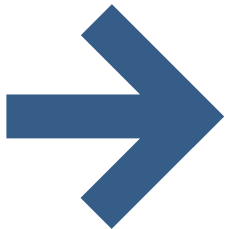
Le graphique qui suit montre les changements de statut de 211 espèces en péril associées à la forêt de la COSEPAC. Cela exclut les 137 espèces qui ont été évaluées une seule fois (y compris les 9 nouvelles espèces évaluées en 2011), ce qui signifie qu'il n'y a aucun changement connu dans leur statut.

CHANGEMENT DE STATUT DES ESPÈCES EN PÉRIL ASSOCIÉES À LA FORÊT DU COSEPAC, 1999-2011



ÉTAT ET PRODUCTIVITÉ DES ÉCOSYSTÈMES

Les écosystèmes forestiers du Canada doivent être résilients pour s'adapter aux perturbations d'origine naturelle et humaine, se régénérer et maintenir leurs fonctions et leurs processus écologiques.



INDICATEUR : PROPORTION DES AIRES DE COUPE RÉGÉNÉRÉES DE FAÇON ARTIFICIELLE OU NATURELLE

POURQUOI CELA EST-IL IMPORTANT?

- La régénération réussie des superficies récoltées assure la production de fibre ligneuse des terrains forestiers et l'offre continue des écoservices clés tels que le stockage du carbone, la régulation de l'eau en termes de qualité et de quantité et l'apport de possibilités récréatives et d'habitats fauniques.
- Il revient aux provinces d'établir les normes et règlements qui détermineront si une superficie récoltée donnée s'est bien régénérée. Les normes varient entre les provinces, mais comprennent généralement les mêmes critères de composition d'espèces, de densité et de distribution; d'âge et de hauteur des arbres en régénération; de distribution de divers types de forêts et de classes d'âges au sein du paysage. Les superficies récoltées doivent satisfaire aux normes provinciales de régénération dans un délai de temps spécifique.
- La régénération artificielle (plantation et ensemencement) augmente la probabilité d'atteindre, par la régénération, la composition souhaitée des espèces de la forêt future de même que de contrôler au maximum leur densité et leur coefficient de distribution.
- La régénération naturelle peut être efficace quand elle est prescrite dans certaines conditions et pour certaines espèces, telles que le tremble et le pin. Le principal avantage de la régénération naturelle est qu'elle ne requiert qu'un minimum d'assistance humaine, ce qui la rend potentiellement moins coûteuse.

que la régénération artificielle. Cependant, le contrôle sur la composition en espèces est moindre, et des mesures correctives, telles que l'éclaircie ou la plantation intercalaire, peuvent être nécessaires pour la régulation de la densité et la distribution des essences.

- La proportion de superficies récoltées régénérées naturellement ou artificiellement peut fluctuer en fonction du type de forêt récoltée. L'importance de superficies brûlées dont on a récupéré le bois peut aussi influencer les taux annuels de régénération, parce que les superficies de récupération peuvent autant convenir à la régénération naturelle qu'à l'artificielle, compte tenu du site et de la composition d'espèces originelle. La superficie totale régénérée est directement liée à la superficie récoltée, mais les taux de régénération généralement observés sont décalés d'approximativement deux ans par rapport aux superficies récoltées.

QU'EST-CE QUI A CHANGÉ?

- Jusqu'au début des années 1950, les forestiers qui aménageaient les forêts équiennes comptaient presque exclusivement sur la régénération naturelle dans les superficies récoltées. Aujourd'hui, avec l'amélioration des techniques, l'apport d'outils plus efficaces et avec l'évolution des normes provinciales de régénération, la régénération naturelle et artificielle est prescrite dans approximativement la moitié des superficies qui se régénèrent annuellement.
- Entre 2008 et 2009, la superficie régénérée naturellement a diminué de 3,5 % et la superficie régénérée artificiellement a diminué de 13,3 %¹. Ces chiffres reflètent le profond déclin (42 %) de superficies récoltées annuellement au cours des 5 dernières années, faisant passer du maximum en 2005 de superficies récoltées depuis 10 ans au minimum en 2009 de superficies récoltées depuis 20 ans. La réduction dans l'intensité de récolte a commencé en 2006 avec le début du déclin du marché de l'habitation aux États-Unis et la réduction associée qui s'en est suivie dans la demande de bois d'œuvre canadien².
- Bien qu'en 2009 la proportion de superficies récoltées plantées etensemencées — par rapport à la superficie régénérée naturellement — ait été plus élevée que la moyenne, le nombre total de semis plantés a été de 14,9 % de moins que l'année précédente, ce qui établit un nouveau minimum depuis les 20 dernières années.

Mode de régénération	Superficie	Partie de superficie récoltée en 2007*	Pourcentage de changement par rapport à l'année précédente	Moyenne sur 10 ans**	Moyenne sur 10 ans**
				Superficie	Partie
Récolte 2007*	662		-9,3	884	
Naturel***	288	43,5%	-3,5	437	49,5%
Artificiel	374	56,5%	-13,3	447	50,4%
Plantation	358	54,1%	-12,8	422	47,7%
Ensemencement	16	2,4%	-22,3	25	2,8%

* Avec un décalage supposé de deux ans entre la récolte et la régénération. Les données sur les superficies récoltes datent de 2007 et le pourcentage de superficies récoltées est calculé en divisant les données de 2009 par celles de 2007

** La moyenne de 10 ans de superficies récoltées porte sur les années 1997-2006 et la moyenne de 10 ans de superficies régénérées naturellement et artificiellement portent sur les années 1999-2008

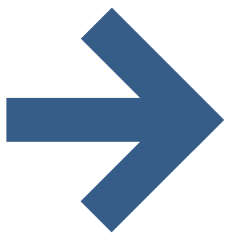
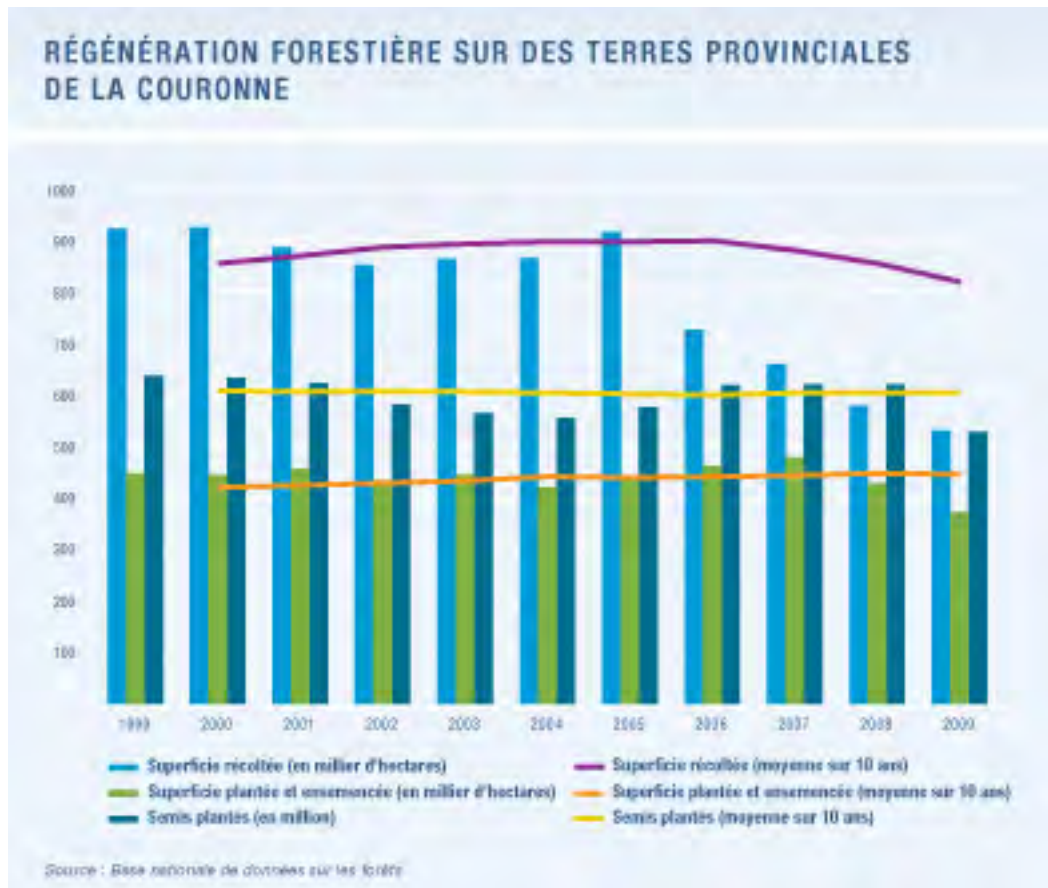
*** Naturel = Récolte moins la régénération artificielle

Source : Base nationale de données sur les forêts

¹ Données sur les forêts équiennes des terres de la Couronne partout au Canada; les terres fédérales et privées sont exclues.

² Puisque il y a généralement un décalage de deux ans entre la récolte et la régénération de façon à permettre la préparation du site et la production de matériel de pépinière, les données de régénération de 2009 sont comparées aux données de récolte de 2007.

- Une raison du déclin dans les superficies régénérées naturellement peut avoir été l'effondrement dans la demande de produits du bois de feuillus tels que des panneaux de particules orientées (OSB). Il en serait résulté moins de récolte dans les peuplements de trembles, par conséquent, moins de superficies en train de se régénérer naturellement.
- Les superficies régénérées vont probablement continuer à diminuer jusqu'au recouvrement bien établi des taux de récolte, ce qui coïncidera avec l'amélioration de la demande nord-américaine et internationale en produits forestiers canadiens.



INDICATEUR : SUPERFICIES FORESTIÈRES AJOUTÉES ET PERDUES

POURQUOI CELA EST-IL IMPORTANT?

- Il est important de savoir comment et pourquoi les superficies forestières se modifient au fil du temps, surtout si les causes de ces modifications peuvent entraîner des pertes à long terme (p. ex., le déboisement) ou des ajouts (p. ex., le boisement) de superficies forestières du Canada.
- Vu que les forêts constituent une source d'écoservices, comme la purification de l'eau et le contrôle de l'érosion, les superficies ajoutées et perdues ont une incidence sur la capacité des forêts à se remettre des perturbations naturelles et anthropiques. De plus, les écosystèmes forestiers étant des puits ou des sources de carbone, il est essentiel de surveiller les changements dans les ajouts et les pertes et d'en faire rapport pour déterminer la capacité du Canada de satisfaire à ses obligations liées au changement climatique.
- Le déboisement est la conversion durable de terrains forestiers pour l'utilisation à d'autres fins. La principale cause de déboisement au Canada est la conversion de terrains forestiers à des fins agricoles ou à des fins

de développement industriel, d'extraction de ressources et d'expansion urbaine. La récolte, lorsqu'elle est suivie de régénération, ne constitue pas du déboisement. Le boisement est l'établissement de nouvelles forêts sur des terrains qui n'étaient pas boisés.

QU'EST-CE QUI A CHANGÉ?

- Dans l'ensemble, le taux de déboisement au Canada a décliné : le taux annuel de diminution est passé de juste un peu plus de 64 000 hectares en 1990 à quelque 45 000 hectares en 2009. Cependant, la création de réservoirs associée à de grands projets d'hydroélectricité peut faire pointer cette tendance, faisant du coup augmenter la superficie déboisée sur de très courtes périodes. Par exemple, 35 000 hectares de superficie forestière ont été perdus dans le milieu des années 1990 et 28 000 hectares ont été perdus dans le milieu des années 2000, en raison de la création de réservoirs (non montré dans le tableau ci-dessous).
- En 2009, le déboisement a entraîné des émissions nettes de 15,7 millions de tonnes d'équivalent CO₂, soit de la diminution par rapport aux 27,5 millions de tonnes émises en 1990³.
- Le boisement réalisé au Canada depuis 1990 a une superficie limitée comparativement à la superficie totale des forêts. Des millions d'arbres sont plantés chaque année pour suppléer à la régénération naturelle, mais ces efforts s'inscrivent cependant dans l'aménagement forestier durable de régions qui ont déjà porté des forêts. Des programmes de plantation d'arbres sont menés dans des régions urbaines et rurales du Québec, de l'Ontario, des Prairies et d'ailleurs au Canada. Certaines de ces activités de boisement sont compilées dans l'Inventaire national du reboisement du Canada, mais les données de ce dernier sont trop incomplètes et ne fournissent pas un aperçu précis des tendances nationales.

ESTIMATION DE LA SUPERFICIE DÉBOISÉE PAR SECTEUR INDUSTRIEL (MILLIER D'HECTARES)

Secteur	1990	1995	2000	2005	2009
Agriculture	41,9	22,4	20,5	19,1	19,1
Extraction de la tourbe	0,9	0,7	0,5	0,0	0,0
Foresterie*	4,1	4,4	4,5	4,5	4,5
Industriel et transport**					
Exploitation minière	2,3	2,5	2,5	2,5	2,4
Industriel	0,9	0,8	0,8	0,8	0,8
Pétrole et gaz	5,3	5,9	8,9	10,6	10,6
Transport	1,7	1,5	1,4	1,3	1,3
Infrastructure pour l'hydroélectricité***	2,6	1,5	0,9	1,0	0,7
Loisirs****	0,8	0,9	0,8	0,7	0,7
Municipal*****	3,9	3,7	4,2	4,6	4,6
Total*****	64,4	44,2	45,0	45,2	44,8

* Résultant de la création de chemins forestiers permanents

** Y compris les mines, les gravières, les projets d'extraction de pétrole et de gaz et la construction de grandes routes

*** Exclut les réservoirs

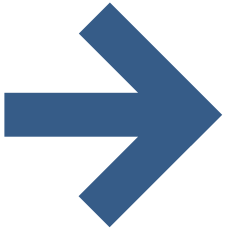
**** Y compris les pentes de ski et les terrains de golf

***** Y compris le développement urbain

***** Les chiffres peuvent ne pas évaluer la somme parce qu'ils ont été arrondis

Source : Environnement Canada. 2011

³Ces nombres représentent les transferts latéraux du carbone de l'écosystème forestier au secteur des produits forestiers en termes d'émissions de gaz à effet de serre dans l'atmosphère et d'émissions résiduelles du déboisement des années précédentes.



INDICATEUR : SUPERFICIES FORESTIÈRES PERTURBÉES PAR LES INCENDIES, LES INSECTES, LES MALADIES ET LA RÉCOLTE

POURQUOI CELA EST-IL IMPORTANT?

- Les forêts se modifient constamment, parce qu'elles sont constamment soumises aux perturbations naturelles comme les incendies, les attaques d'insectes et les maladies. Elles subissent aussi l'activité industrielle comme l'exploitation forestière, l'aménagement de routes, l'exploitation pétrolière et gazière et d'autres activités humaines.
- Les perturbations naturelles présentent une part importante du processus de renouvellement des forêts.
- Les forestiers étudient les perturbations d'origine naturelle et humaine afin de mieux comprendre l'évolution des écosystèmes forestiers.
- Les aménagistes forestiers tiennent de plus en plus compte des phénomènes naturels lors de la planification de la récolte. Ils veulent s'assurer que leurs pratiques facilitent la régénération naturelle et le rétablissement de la productivité des écosystèmes après une perturbation.

QU'EST-CE QUI A CHANGÉ?

INCENDIES

- En 2010, on a signalé 7 319 incendies forestiers au Canada, ce qui équivaut approximativement à la moyenne décennale (2000–2009). Bien que le nombre d'incendies ait été similaire, les superficies incendiées ont été beaucoup plus importantes en 2010 : trois millions d'hectares, soit près du double (86 %) de la moyenne décennale.
- La saison des feux 2010 a débuté sous des conditions extrêmes en raison des faibles précipitations de neige et de sécheresse, cela ne s'était pas produit depuis les années 1930. Cependant, en mai, le danger d'incendies est revenu plus près de la normale, en raison du changement du modèle El Niño-Oscillation australe (ENSO) pour celui de La Niña.
- Sur la superficie nationale brûlée en 2010, 55 % (1,7 million d'hectares) se trouvent en Saskatchewan, 99 % de ce pourcentage étant localisés au nord du fleuve Churchill. En Colombie-Britannique, la superficie brûlée en 2010 a excédé celle brûlée en 2009, bien qu'en 2010 le nombre d'incendies d'interface forêt-zone urbaine ait été moins élevé par rapport à l'année précédente.
- Les épisodes de fumée ont été caractéristiques de la saison des feux 2010. Les incendies de mai et juin au Québec ont affecté les villes d'Ottawa, de Montréal et de Québec. Les incendies en Colombie-Britannique ont enfumé de nombreuses villes à l'intérieur de la province. Les panaches de fumée d'incendies autour du Lac Williams ont noirci de fumée Edmonton le 19 août, alors que la visibilité a été réduite à 800 mètres dans le centre-ville.

INSECTES

- En 2009, 15,2 millions d'hectares de forêts ont été défoliées par les insectes ou renfermaient des arbres tués par des coléoptères; une augmentation par rapport à 2008, où le nombre d'hectares de forêts défoliées totalisait 13,7 millions.
- De 1998 à 2010, le dendroctone du pin ponderosa a tué l'équivalent de plus de 700 millions de mètres cubes de pin en Colombie-Britannique, ce qui représente plus de 50 % du volume de pin d'importance commerciale dans la province. Aidée par les récents hivers froids, la gestion du contrôle des populations de dendroctone a permis de ralentir son taux de progression dans les forêts de pins matures très vulnérables situées sur le versant est des Rocheuses. Cependant, la superficie de forêts qui continuent d'être attaquées par l'insecte s'accroît en Alberta. L'expansion éventuelle de l'insecte à l'est dépend de sa capacité à survivre à l'hiver, de la fréquence des sécheresses l'été, du potentiel de refuge à cet insecte que constitue la forêt boréale de pins et l'efficacité des efforts intensifs menés pour contrôler les populations de l'insecte.
- Certaines infestations sont cycliques, atteignant leur point culminant de façon périodique dans certaines régions du pays. Par exemple, la dernière épidémie de tordeuse des bourgeons de l'épinette au Canada a couvert plus de 50 millions d'hectares dans les années 1970, puis a décliné à moins d'un million d'hectares à la fin des années 1990. Depuis ce temps, la population de cet insecte a connu des résurgences et des déclinés dans différentes régions de la grande zone de distribution de la tordeuse au Canada.

- Les aménagistes forestiers sont particulièrement inquiets des organismes nuisibles envahissants en raison de l'incertitude qui plane sur l'impact des nouvelles espèces sur les écosystèmes existants. Par exemple, le longicorne brun de l'épinette, découvert à Halifax en 1999, a tué 30 % des épinettes dans les lieux très infestés autour de la ville entre 2008 et 2010 et il représente un risque pour les forêts d'épinettes matures ailleurs au pays, spécialement celles stressées par la sécheresse ou par d'autres insectes.

MALADIES

- Les pathogènes forestiers indigènes ont évolué avec les communautés forestières naturelles pour atteindre un état d'équilibre. Cependant, ils peuvent toutefois devenir très destructeurs lorsque l'équilibre naturel est rompu par des activités d'aménagement forestier, par des changements dans le climat, par des incendies ou par des insectes.
- Les pathogènes forestiers exotiques telle la rouille vésiculeuse du pin blanc sont également importants dans les forêts canadiennes; ils ont le pouvoir de menacer la survie de certaines essences.
- À titre d'agents de perturbation des écosystèmes forestiers, les pathogènes forestiers sont des facteurs importants de diversité — modelant la structure et les fonctions des forêts. Les pathogènes jouent aussi un rôle majeur dans la décomposition et dans le cycle du carbone dans les forêts canadiennes.
- Des conditions du milieu, comme la sécheresse, la pollution atmosphérique, des températures extrêmes et des carences nutritives, peuvent causer directement des maladies ou rendre les arbres plus vulnérables aux attaques d'organismes pathogènes. Ainsi, le dépérissement et le déclin du peuplier faux-tremble dans l'Ouest du Canada, ainsi que dans le Nord de l'Ontario, ont été attribués aux effets combinés de la défoliation causée par les insectes, de pathogènes et d'épisodes de gel et de dégel.
- Même si les maladies des racines sont l'une des affections les plus répandues dans les forêts du Canada, les symptômes qu'elles causent sont subtils et très difficiles à déceler. Le pourridié-agaric infecte 203 millions d'hectares de forêt au Canada; presque toutes les essences sont affectées. La maladie peut empirer dans les peuplements perturbés par la récolte ou par des agents naturels. Ainsi, des relevés du Douglas effectués en Colombie-Britannique et de l'épinette et du sapin baumier en Ontario ont révélé que l'infection par le pourridié-agaric augmentait régulièrement avec l'âge du peuplement, qu'il s'agisse de peuplements récoltés puis reboisés ou de peuplements naturels ayant été perturbés. Par ailleurs, le nombre de peuplements forestiers infectés par la maladie du rond augmente et celle-ci se trouve maintenant dans des régions qui n'y étaient pas exposées auparavant.

RÉCOLTE

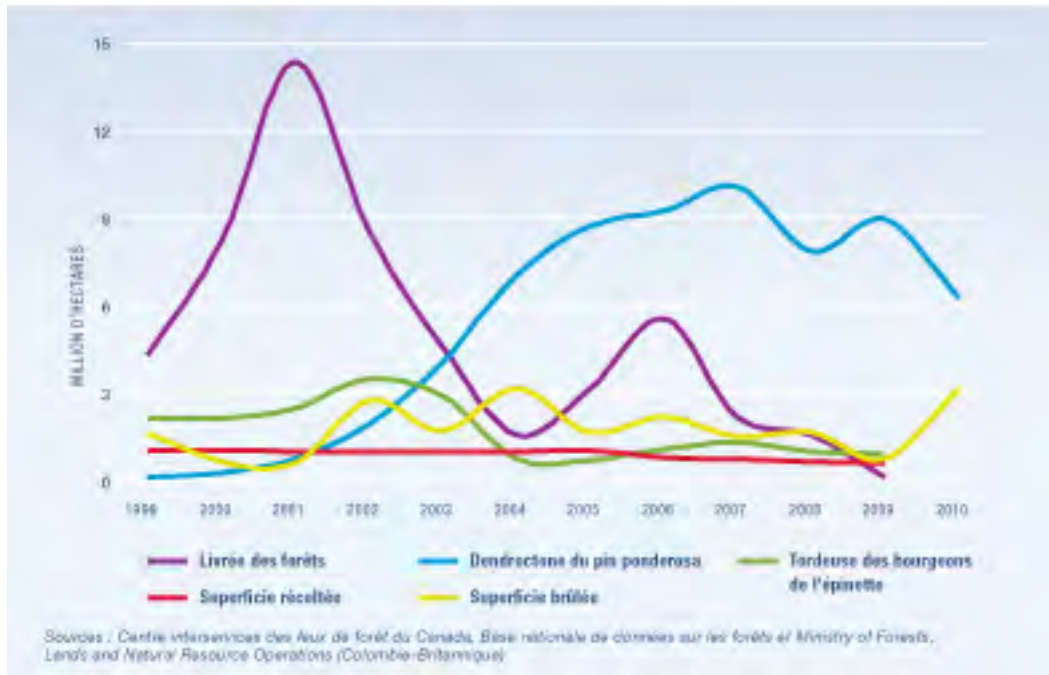
- L'exploitation des forêts du Canada est essentiellement réglementée par les provinces et territoires, et tous les secteurs récoltés doivent être reboisés. Chaque province et chaque territoire établit sa possibilité annuelle de coupe (PAC) en fonction du taux de croissance durable du secteur visé. L'objectif est de maintenir la diversité biologique, compte tenu des facteurs économiques et sociaux.
- En 2009, environ 612 000 hectares de forêts ont été récoltées sur les terres provinciales/territoriales, fédérales et privées.

Superficies forestières perturbées	Million d'hectares	Pourcentage de changement par rapport à l'année précédente
Superficie brûlée (2010)	3,2	303,0
Superficie défoliée par des infestations importantes de ravageurs* (2009)		
Dendroctone du pin ponderosa (2010)	6,3	-29,2
Livree des forêts	0,2	-90,4
ordeuse des bourgeons de l'épinette	1,0	-2,3
Superficie récoltée (2009)	0,6	-9,5

* Y compris la superficie de défoliation modérée à grave

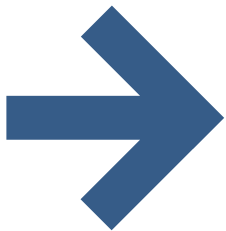
Sources : Centre interservices des feux de forêt du Canada, Base nationale de données sur les forêts et Ministry of Forests, Lands and Natural Resource Operations de la Colombie-Britannique

SUPERFICIES FORESTIÈRES PERTURBÉES PAR LES INCENDIES, LES INSECTES ET LA RÉCOLTE



RÔLE DANS LES CYCLES ÉCOLOGIQUES PLANÉTAIRES

Les forêts jouent un rôle important dans les cycles écologiques planétaires. Elles dépendent — en plus d'y contribuer — des processus d'autorégulation en cause dans le recyclage du carbone, de l'eau, de l'azote et autres éléments nécessaires à la vie. L'aménagement forestier peut avoir une incidence sur le rôle des forêts dans le cycle du carbone.



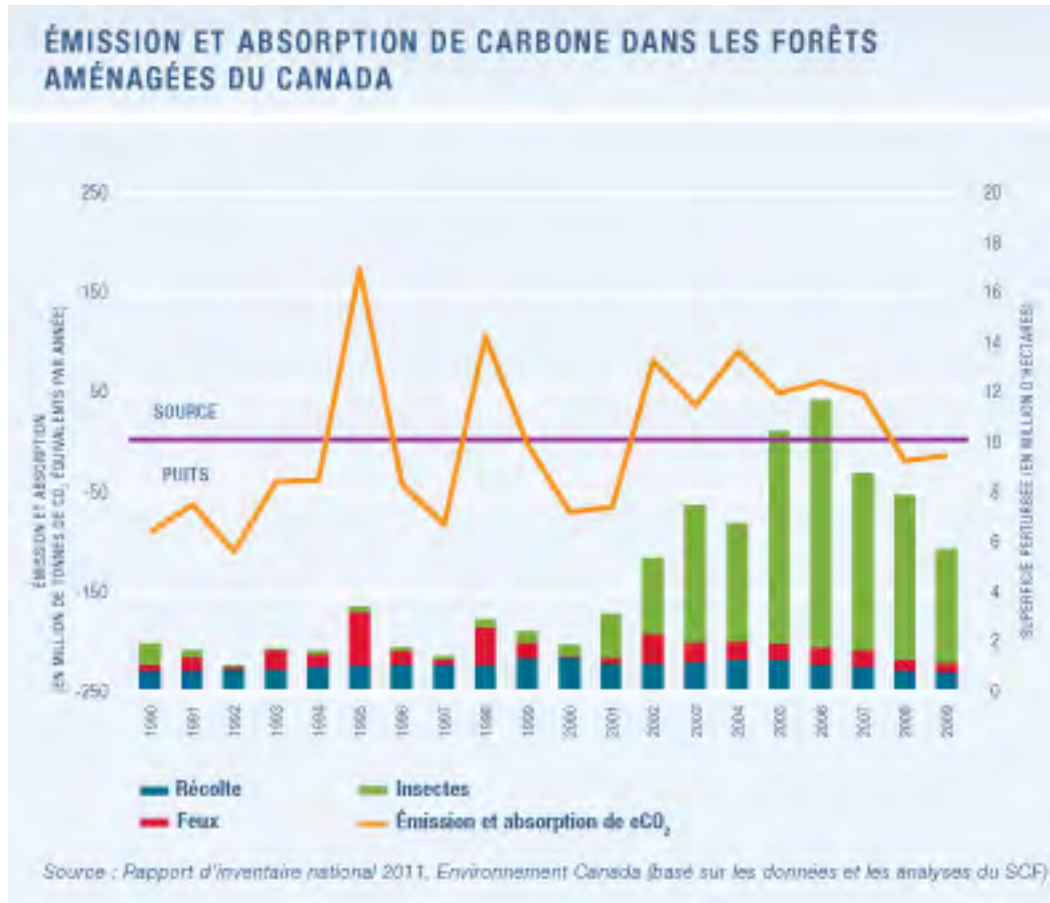
INDICATEUR : ÉMISSION/ABSORPTION DE CARBONE DANS LES FORÊTS AMÉNAGÉES DU CANADA

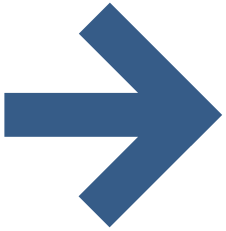
POURQUOI CELA EST-IL IMPORTANT?

- Les activités d'aménagement visant à accroître le stockage de carbone dans les écosystèmes forestiers du Canada pourraient jouer un rôle dans l'atténuation du changement climatique.
- Les émissions et l'absorption de carbone dans les forêts aménagées fournissent une indication importante de leur contribution au cycle planétaire du carbone ainsi que des impacts toujours changeants des processus naturels.
- Il est important de surveiller les tendances des émissions et de l'absorption du carbone afin que dans l'avenir, le rôle des forêts du Canada dans le cycle planétaire du carbone puisse être anticipé et que l'on puisse suivre les activités d'atténuation du secteur forestier.

QU'EST-CE QUI A CHANGÉ?

- Les forêts aménagées du Canada ont été des puits de carbone nets pendant 12 des 20 années allant de 1990 à 2009. Il est cependant difficile de cerner une tendance globale, car les émissions et l'absorption de carbone des forêts varient considérablement d'une année à l'autre, en grande partie à cause des incendies de forêt et, dans une moindre mesure, des infestations de ravageurs.
- En 2009, les forêts aménagées ont constitué des puits nets, absorbant 130 millions de tonnes de dioxyde de carbone de l'atmosphère, accumulant ainsi 7 millions de tonnes de carbone (ce qui équivaut à 16 millions de tonnes de dioxyde de carbone) dans leur biomasse et dans la matière organique morte, et transférant 31 millions de tonnes de carbone (l'équivalent de 114 millions de tonnes de dioxyde de carbone) dans le secteur des produits forestiers.
- Le feu influe au plus haut point sur les différences interannuelles des quantités piégées de carbone et des émissions des forêts aménagées du Canada. Il y a eu relativement peu d'incendies en 1992, et l'absorption nette d'équivalent CO₂ de l'inventaire des gaz à effet de serre a atteint 112 millions de tonnes. En 1995, année où plus de deux millions d'hectares ont brûlé, les émissions nettes d'équivalent CO₂ de l'inventaire des gaz à effet de serre ont été de 171 millions de tonnes.
- Entre 1990 et 2009, les émissions annuelles brutes causées par les incendies de forêt ont fluctué entre 263 millions de tonnes d'équivalent CO₂ en 1995 et 11 millions de tonnes en 2000.





INDICATEUR : ÉMISSIONS DE CARBONE PAR LE SECTEUR FORESTIER

POURQUOI CELA EST-IL IMPORTANT?

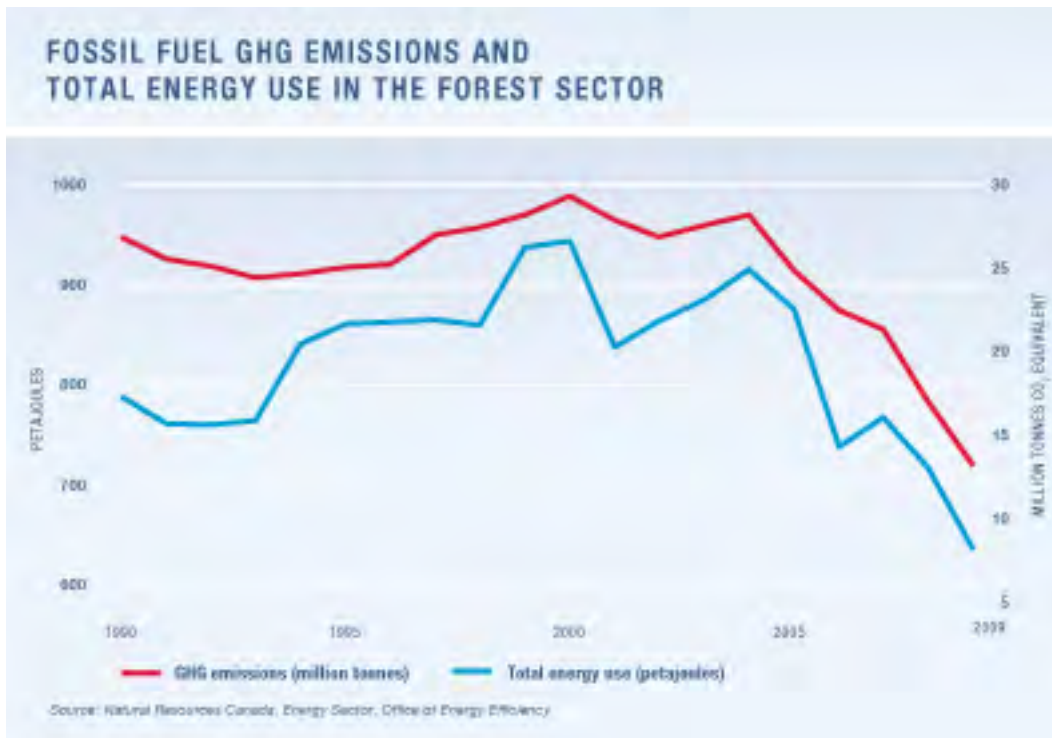
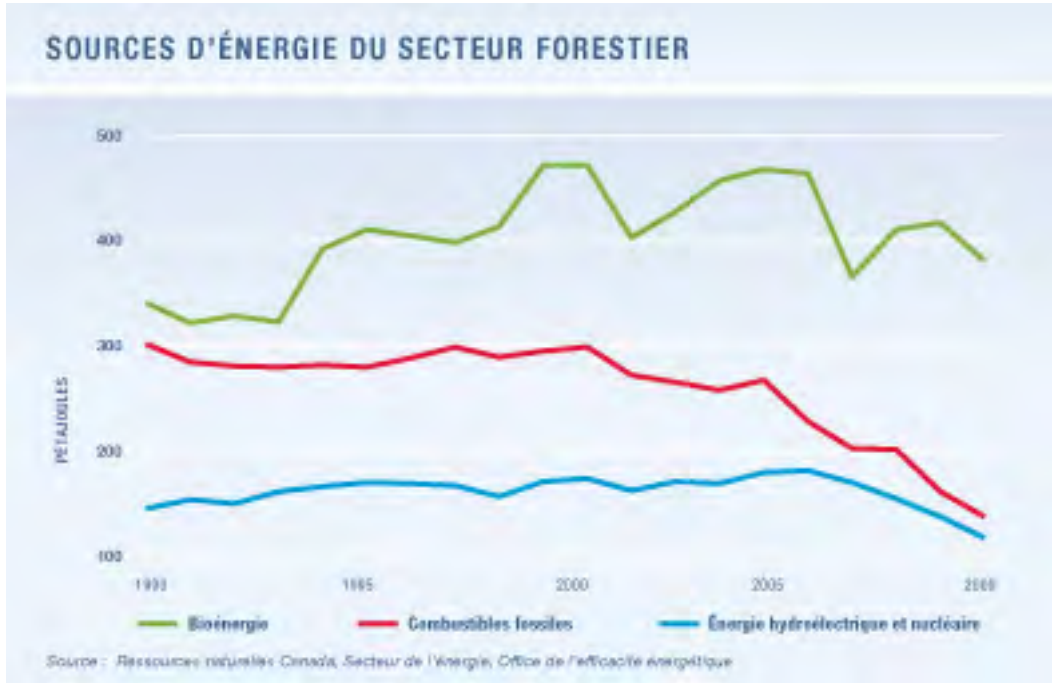
- La plupart des experts s'accordent à dire qu'il existe un lien fort entre le changement du climat et la combustion des combustibles fossiles et autres activités qui produisent des gaz à effet de serre (GES), tels que le dioxyde de carbone, le méthane et l'oxyde nitreux.
- Le secteur forestier utilise une grande quantité d'énergie dans la récolte, le transport et la transformation du bois. En fait, c'est l'une des industries qui en consomme le plus au Canada.
- Le secteur forestier émet une quantité importante de GES. Cependant, la part d'émissions qui provient de son industrie par rapport aux émissions industrielles totales est considérablement inférieure à la part du total d'énergie consommée par les industries, parce que le secteur forestier utilise aussi comme énergie la bioénergie.
- Les émissions de GES produites par le secteur comprennent les émissions directes — celles qui résultent essentiellement de la combustion des combustibles fossiles — et les émissions indirectes — celles qui résultent essentiellement de la combustion des combustibles fossiles pour produire l'électricité que le secteur achète. Les émissions directes et indirectes du secteur comprennent également les petites quantités de méthane et l'oxyde d'azote rejetées par la combustion de la biomasse.
- L'observation des émissions de GES que produit le secteur forestier est la première étape nécessaire pour l'amélioration de son bilan en matière d'émissions. De plus, la surveillance des émissions du secteur aide le Canada à effectuer le suivi de ses émissions à l'échelle nationale, puis à les comparer à ses cibles de réduction des émissions de GES.

QU'EST-CE QUI A CHANGÉ?

- L'arrivée d'un nouvel éventail de sources d'énergie et une plus grande économie d'énergie ont joué un rôle clé dans la réduction des émissions de GES.
- La méthodologie d'inventaire employée pour alimenter le *Bulletin sur la disponibilité et l'écoulement d'énergie au Canada* a été modifiée en 2008. Cette modification a entraîné des changements dans l'estimation de l'utilisation de l'énergie par l'industrie et la production d'électricité, se trouvant à affecter indirectement l'estimation des émissions. Ainsi, la série des données 2008–2009 peut ne pas être tout à fait cohérente avec les données des années antérieures. Notons aussi que les données de 2009 sont préliminaires.
- De 1990 à 2009, le produit intérieur brut (PIB) du secteur a chuté de 15 % quand il est mesuré en dollars de 2002, avec la majorité de cette chute survenant en 2008 et 2009 en raison de la baisse du marché américain de l'habitation et la récession économique mondiale. L'industrie a réduit de 19 % son utilisation d'énergie, à mesure que son efficacité énergétique s'améliorait.
- En 1990, les combustibles fossiles, qui comprennent le charbon, les produits pétroliers raffinés et le gaz naturel, comblaient 38 % des besoins énergétiques du secteur forestier. Cette estimation comprend les combustibles fossiles utilisés directement par le secteur ainsi que ceux servant à la production de l'électricité achetée par le secteur. En 2009, ce pourcentage était descendu à 22 %, tandis que la part de la bioénergie, de l'hydroélectricité et de l'énergie nucléaire était passée de 62 à 78 %.
- En raison du changement dans ses types de combustible, de ses économies d'énergie et la réduction de l'énergie utilisée durant la récession économique, le secteur forestier a diminué de 51 % ses émissions de GES (directes et indirectes) entre 1990 et 2009 tout en diminuant simultanément de 15 % sa contribution au PIB.
- Le secteur forestier a coupé substantiellement son usage de combustibles fossiles entre 1990 et 2009, réduisant du coup ses émissions directes de 63 %. Cependant, au cours de la même période, il a augmenté son utilisation de l'électricité générée par la combustion de combustibles fossiles. Ce changement a fait augmenter ses émissions indirectes de 5 %, ce qui vient en partie neutraliser sa réduction d'émissions directes.
- En 2009, le gouvernement fédéral a annoncé le Programme d'écologisation des pâtes et papiers, une initiative de trois ans qui donne aux entreprises canadiennes de pâtes et papiers d'avoir accès à un

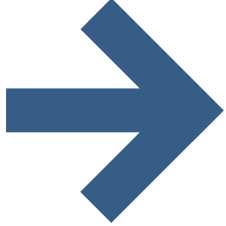
fonds unique d'un milliard de dollars pour effectuer des investissements en capital dans des projets d'amélioration environnemental de leurs usines, tels que l'amélioration de l'efficacité énergétique ou la production accrue d'énergie de remplacement. Une fois les projets terminés, le programme aura permis de réduire directement les émissions de gaz à effet de serre d'environ 10 % dans tout le secteur canadien des pâtes et papiers.

- Le gouvernement fédéral continue d'investir dans des projets de l'industrie forestière qui devraient dans l'avenir aider à combattre les émissions.



AVANTAGES ÉCONOMIQUES ET SOCIAUX

L'aménagement forestier durable permet d'assurer que les forêts fournissent une vaste gamme de biens et de services à long terme et offrent des avantages économiques et sociaux importants.



INDICATEUR : CERTIFICATION

POURQUOI CELA EST-IL IMPORTANT?

- La certification par une tierce partie assure aux acheteurs de produits forestiers que ces derniers sont conformes à la loi et proviennent de forêts gérées de manière durable. Elle témoigne de la rigueur des lois du Canada et de la durabilité de ses pratiques en matière d'aménagement forestier.
- Trois systèmes de certification reconnus internationalement sont appliqués au Canada, soit l'Association canadienne de normalisation (CSA), le Forest Stewardship Council (FSC) et le Sustainable Forestry Initiative (SFI).

QU'EST-CE QUI A CHANGÉ?

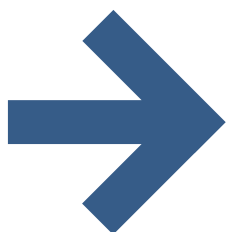
- En date de décembre 2010, le Canada comptait 149,8 millions d'hectares de forêts certifiées conformément à au moins un des trois systèmes susmentionnés, ce qui constitue une augmentation par rapport aux 142,8 millions d'hectares de 2009.
- Le Canada possède la plus grande superficie de forêts certifiées au monde : elle représentait 42 % des superficies totales mondiales en décembre 2010.
- Les normes CSA et SFI sont évaluées par l'organisation cadre internationale Programme de reconnaissance des certifications forestières (PEFC).
- Le Canada détient presque la moitié des certifications reconnues par le PEFC et a presque un tiers des certifications reconnues par le FSC dans le monde.



Certification	Million d'hectares (2010)	Pourcentage de changement par rapport à l'année précédente	Pourcentage de changement par rapport aux dix dernières années*
Total	149,8	4,9	38,9

* 2000-2010

Source : Coalition canadienne pour la certification de la foresterie durable



INDICATEUR : CONTRIBUTION DES PRODUITS FORESTIERS AU PRODUIT INTÉRIEUR BRUT

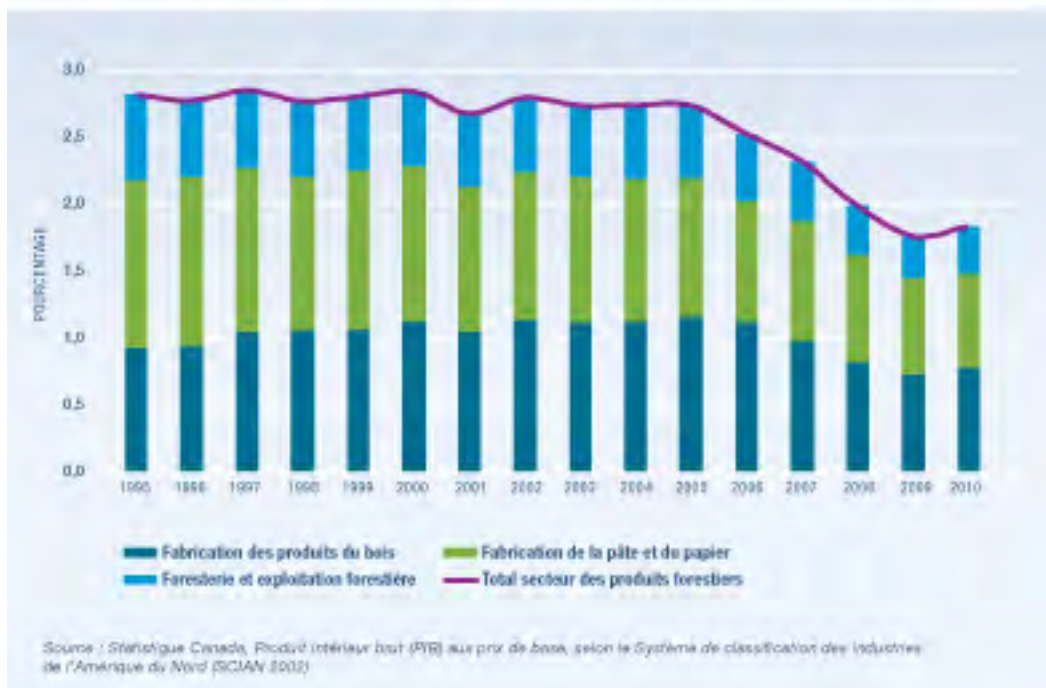
POURQUOI CELA EST-IL IMPORTANT?

- Le produit intérieur brut (PIB) est la valeur de tous les biens et services produits annuellement par tous les secteurs de l'économie.
- Comparer la contribution du PIB du secteur des produits forestiers avec le PIB de toute l'économie canadienne montre l'importance relative des produits forestiers à l'apport de l'économie canadienne.
- Le secteur canadien des produits forestiers se divise en trois sous-secteurs : le bois (produits de construction tels que le bois de sciage et les panneaux en bois), l'exploitation forestière (protection des forêts, la récolte de bois et la régénération) et les pâtes et papiers.

QU'EST-CE QUI A CHANGÉ?

- De 2006 à 2009, la part du PIB provenant du secteur des produits forestiers canadien a chuté considérablement.
- Jusqu'en 2006, la contribution des sous-secteurs des pâtes et papiers (excluant le papier journal) et du bois a été très stable. La crise de l'habitation aux États-Unis a représenté un défi de taille pour le sous-secteur du bois, et il a décliné pour atteindre le minimum en 2009 avant de commencer à récupérer en 2010. Le secteur des pâtes et papiers a été affecté par la hausse du dollar canadien et la récession mondiale, mais sa perspective d'avenir s'améliore.
- En 2010, la contribution du secteur des produits forestiers au PIB a montré des signes d'amélioration après avoir descendu au minimum record en 2009 et a atteint 1,8 % du PIB total canadien à 22,6 milliards de dollars canadiens. Cette croissance a été causée par la forte demande des marchés asiatiques, le début de la reprise économique mondiale et les effets positifs de la restructuration fondamentale dans les entreprises du secteur forestier.
- Le redressement de la contribution du secteur des produits forestiers au PIB résulte en partie des programmes fédéraux qui visent à promouvoir la performance environnementale et à appuyer l'innovation et élargir les possibilités de marché, favorisant ainsi la compétitivité des entreprises canadiennes. Les programmes visent à accroître les possibilités de marché d'exportation (Bois nord-américain d'abord, le Programme canadien d'exportation de produits de bois), à élargir la gamme de produits canadiens (Programmes valeur au bois, technologies transformatrices) et à faciliter le transfert vers des opérations plus vertes et plus efficaces (Programme d'écologisation des pâtes et papiers, Programme des projets pilotes de démonstration, programme Investissement dans la transformation de l'industrie forestière).

CONTRIBUTION DU SECTEUR DES PRODUITS FORESTIERS AU PIB



INDICATEUR : EMPLOI DANS L'INDUSTRIE FORESTIÈRE

POURQUOI CELA EST-IL IMPORTANT?

- L'industrie forestière canadienne représente une importante source d'emploi dans l'ensemble du pays, surtout dans de nombreuses collectivités rurales où le travail lié à l'industrie forestière constitue la principale source de revenus.

QU'EST-CE QUI A CHANGÉ?

- En 2010, le taux d'emploi direct dans l'industrie forestière canadienne a chuté de 6,6 % par rapport à celui de 2009.
- Les activités de soutien à la foresterie ont chuté de 30,3 %, soit le plus profond déclin observé dans l'emploi. Cependant, c'est le secteur de la fabrication des produits du bois, lequel possède la plus grande part des emplois dans l'industrie forestière canadienne (47,9 %) qui a perdu le plus d'emplois, avec 11 100 emplois de moins qu'en 2009 (soit une baisse d'une année à l'autre de 9,4 %).
- Les principaux facteurs en cause dans le déclin à court terme de l'emploi dans l'industrie forestière sont la faiblesse persistante du marché de l'habitation aux États-Unis — qui a fait baisser la demande en produits de sciage et de panneaux de bois canadiens. Les principaux facteurs à long terme ont été la baisse continue des recettes publicitaires dans les journaux et papier d'impression et d'écriture au profit des moyens de communications électroniques et les coûts croissants de l'exploitation forestière et de la restructuration des opérations forestières.

Emplois	2000	2010
Emplois directs	367 400	222 500
Emplois indirects et induits	566 400	343 023
Total	933 800	565 523

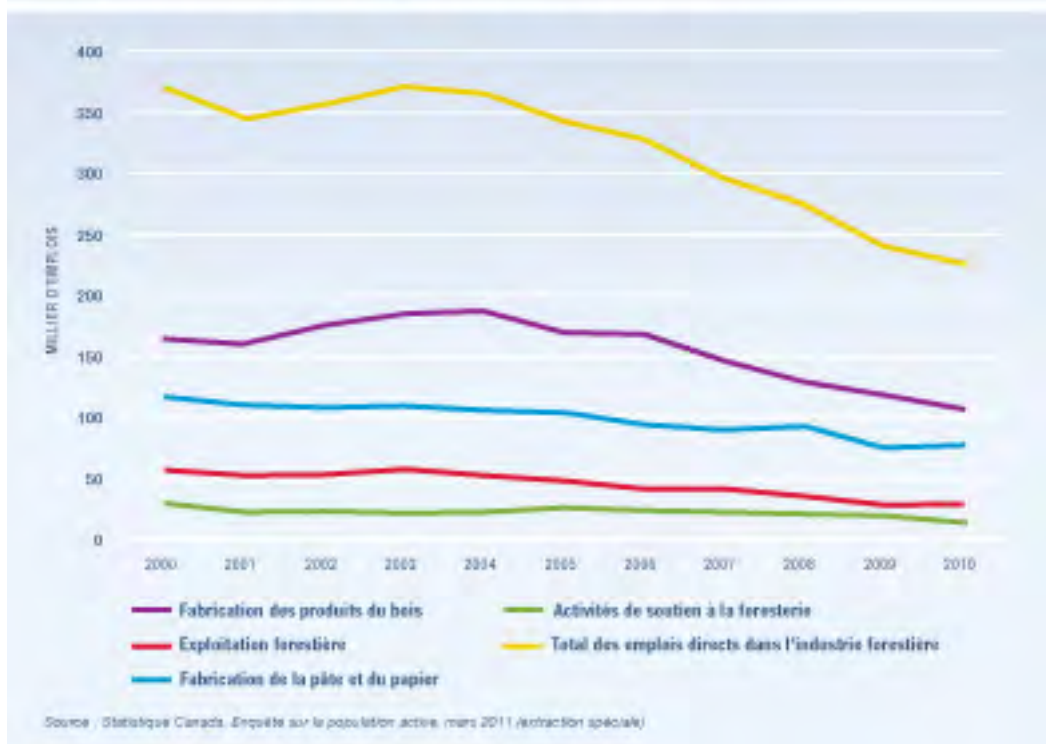
Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, mars 2011 (extraction spéciale)

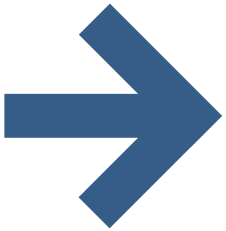
Emplois directs	Années-personnes (2010)	Pourcentage de changement par rapport à l'année précédente	Pourcentage de changement par rapport aux dix dernières années*
Fabrication des produits du bois	106 500	-9,4	-4,3
Fabrication de la pâte et du papier	74 800	0,7	-4,3
Foresterie et exploitation forestière	27 400	3,4	-7,1
Activités de soutien à la foresterie	13 800	-30,3	-7,3
Total	222 500	-6,6	-4,9

* 2000-2010

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, mars 2011 (extraction spéciale)

EMPLOIS DIRECTS DANS L'INDUSTRIE FORESTIERE





INDICATEUR : EXPORTATIONS DE PRODUITS FORESTIERS

POURQUOI CELA EST-IL IMPORTANT?

- L'industrie forestière canadienne contribue considérablement à l'économie du Canada et constitue le pilier économique de nombreuses collectivités rurales.
- En valeur, le Canada est le premier exportateur mondial de bois d'œuvre de résineux, de papiers journaux et de pâte de bois. Il est le cinquième plus grand exportateur de papier d'impression et de papier d'écriture et le sixième plus grand exportateur de panneaux de bois.

QU'EST-CE QUI A CHANGÉ?

- En 2010, la valeur des exportations des produits forestiers du Canada a augmenté pour atteindre 26 milliards de dollars comparativement à 23,6 milliards de dollars en 2009 (+10,1 %). Les exportations ont augmenté grâce aux meilleures conditions économiques mondiales.
- La forte demande asiatique des produits forestiers a encouragé la diversification ailleurs que sur le marché américain. En particulier, les exportations en Inde et en Chine n'ont cessé de croître depuis 1995, et ce, à un taux respectif annuel de croissance de 6 et de 15 %.
- L'augmentation des perspectives à l'étranger a été bénéfique aux exportations de bois d'œuvre et de pâte, résultant en une augmentation de leur valeur. Cependant, elles ont été insuffisantes pour compenser le manque laissé par la baisse continue de la demande américaine en papier d'impression et d'écriture.
- Le Canada possède la plus grande part du marché de pâte kraft blanchie de résineux de l'hémisphère Nord (PKB) avec 31 % de la production mondiale. La demande en PKB devrait demeurer forte. Le Canada est bien placé pour exploiter les possibilités du marché en dépit des défis qu'entraîne un dollar canadien fort.

Exportations de produits forestiers	Milliard de dollars (2010)	Pourcentage de changement par rapport à l'année précédente	Pourcentage de changement par rapport aux dix dernières années*
Pâte de bois	7,0	38,1	-3,4
Bois d'œuvre de résineux	4,8	28,7	-8,4
Papier d'impression et d'écriture**	2,8	-21,5	-6,6
Papier journal	2,8	-0,9	-9,1
Panneaux de construction	1,3	5,9	-8,7
Autres produits forestiers	7,2	1,3	-3,4
Total pour tous les produits forestiers***	26,0	10,1	-5,9

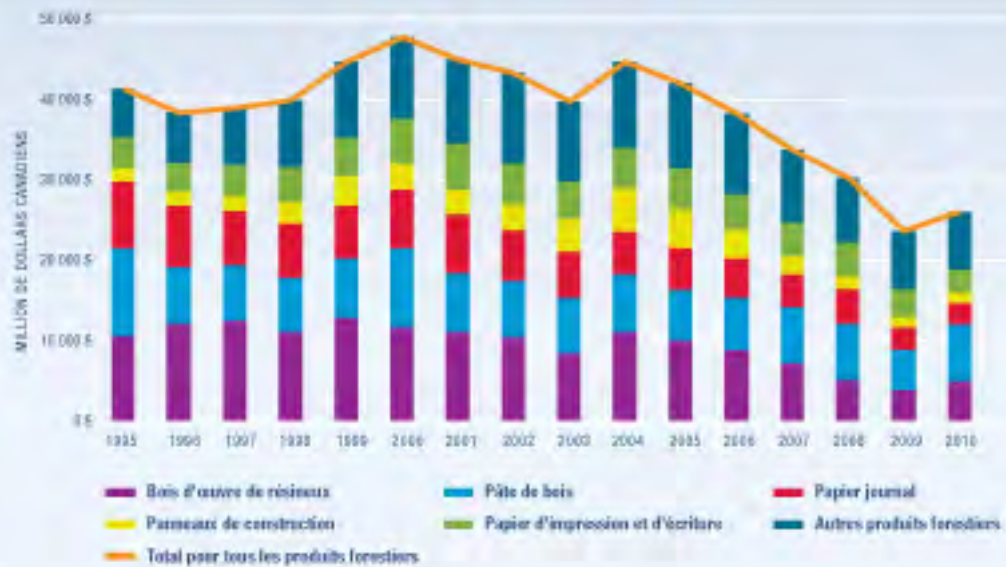
* 2000-2010

** Estimation établie par le Service canadien des forêts selon les données des cinq dernières années provenant du Conseil des produits des pâtes et papiers

*** Exclut les produits forestiers non ligneux, sauf les arbres de Noël

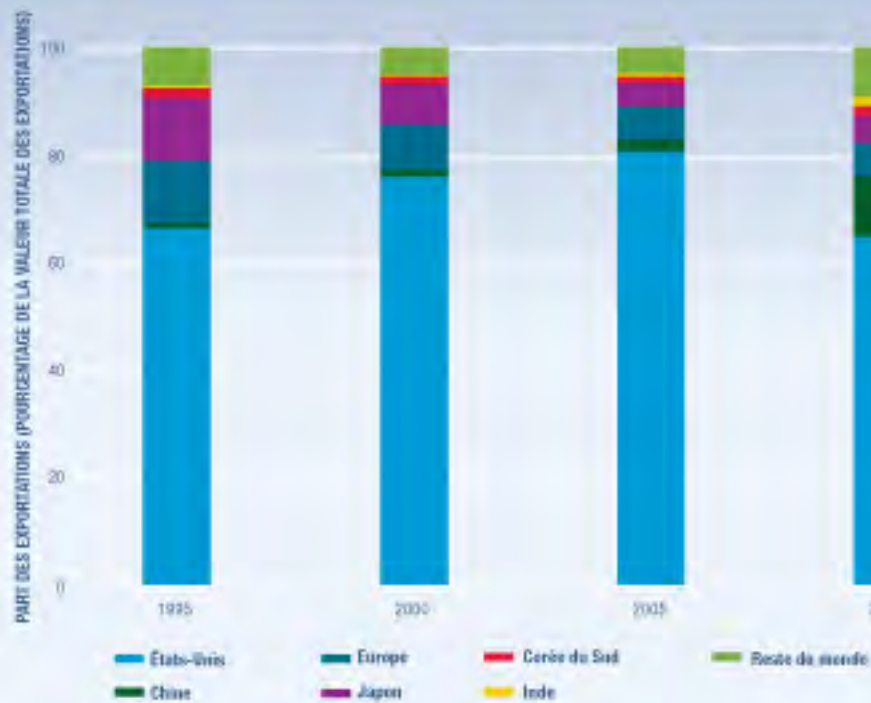
Source : Statistique Canada, données mensuelles sur le commerce de marchandises

EXPORTATIONS DE PRODUITS FORESTIERS

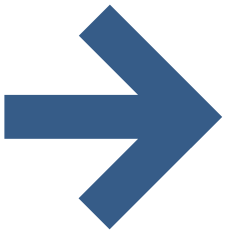


Source : Statistique Canada, données mensuelles sur le commerce de marchandises

DESTINATIONS DES EXPORTATIONS DES PRODUITS FORESTIERS CANADIENS



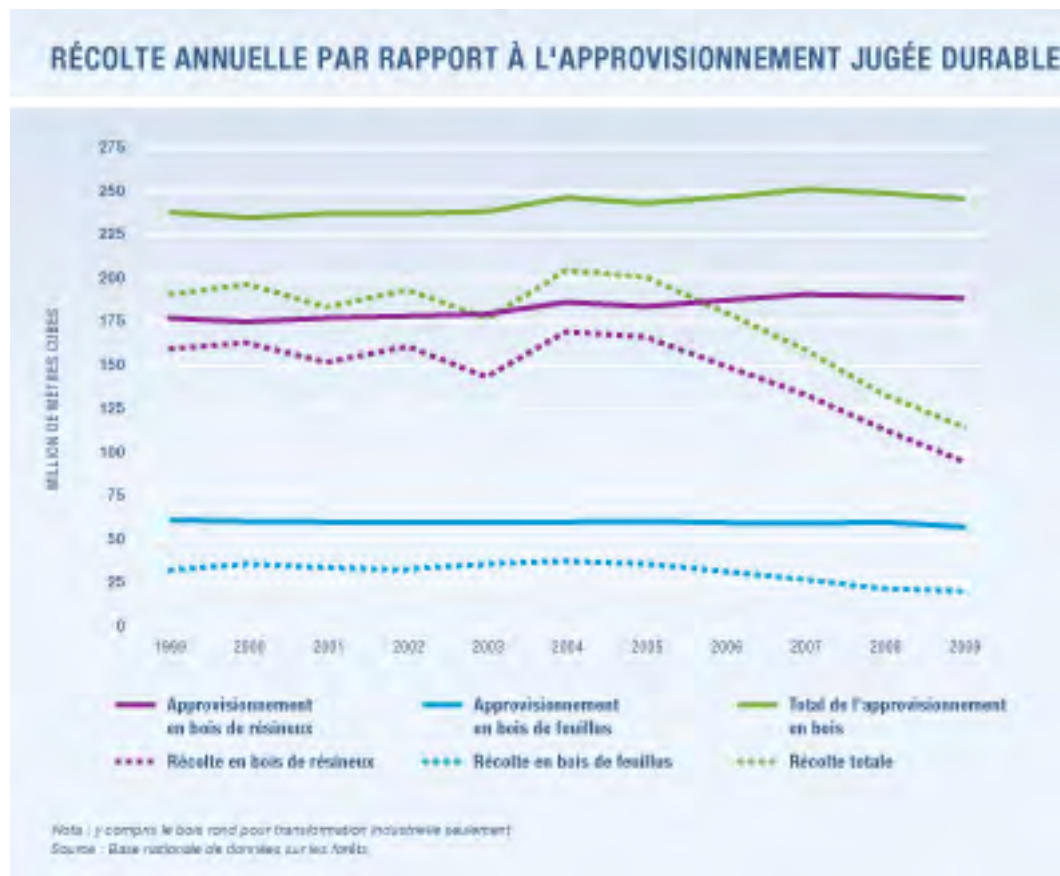
Source : Statistique Canada, données mensuelles sur le commerce de marchandises



INDICATEUR : RÉCOLTE ANNUELLE DE BOIS D'ŒUVRE PAR RAPPORT À L'INTENSITÉ DE RÉCOLTE JUGÉE DURABLE

POURQUOI CELA EST-IL IMPORTANT?

- La réglementation sur la quantité de bois qui peut être récoltée constitue un élément essentiel des stratégies d'aménagement forestier durable. Le suivi du volume de récolte permet aux aménagistes forestiers de vérifier si l'intensité de récolte est conforme à la quantité réglementée.
- L'intensité de récolte sur les terres provinciales de la Couronne est régie par les gouvernements provinciaux; elle est habituellement décrite en termes de possibilité annuelle de coupe (PAC). La PAC correspond à l'intensité de récolte permise que peut récolter une province sur une superficie déterminée sur une terre publique pour un certain nombre d'années. Dans les faits, le volume de récolte annuelle peut être inférieur ou supérieur à la PAC, mais doit s'équilibrer à l'intérieur de la période réglementée.
- Bien qu'il n'y ait pas de PAC générale établie pour le Canada, il est possible de comparer le total des PAC provinciales de l'ensemble du pays avec le total de ce qui a été récolté sur ces mêmes terres.
- Le volume de récolte sur les terres privées, fédérales et territoriales n'est généralement pas réglementé, bien que les aménagistes de ces terres peuvent avoir à respecter des engagements en matière d'objectifs de récolte spécifiques. Il devient alors difficile de déterminer l'intensité de récolte jugée durable sur ces terres.
- L'expression « approvisionnement en bois » est utilisée pour décrire la quantité estimée de bois qui peut être récoltée dans une zone, suivant des critères de durabilité. Au Canada, on a recours à une gamme de processus de planification pour estimer l'approvisionnement en bois, en fonction du propriétaire des terrains forestiers et du contexte réglementaire.

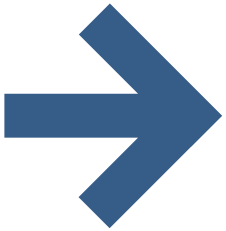


Récolte annuelle par rapport à l'approvisionnement jugée durable*	Million de mètres cubes (2009)	Pourcentage de changement par rapport à l'année précédente	Pourcentage de changement par rapport aux dix dernières années***
Approvisionnement en bois de résineux	188	-0,7	0,6
Approvisionnement en bois de feuillus	58	-3,2	-0,6
Récolte en bois de résineux	95	-15,5	-5,0
Récolte en bois de feuillus	20	-6,7	-4,3

* Y compris tous les types de terres (provinciale, territoriale, fédérale et privée)
** Moyenne 1999–2009
*** Source : Base nationale de données sur les forêts

QU'EST-CE QUI A CHANGÉ?

- Le total estimatif de PAC pour le Canada en 2009 était de 207 millions de mètres cubes, soit 164 millions de mètres cubes de bois de résineux et 43 millions de mètres cubes de bois de feuillus.
- Le volume de bois de feuillus récolté sur les terres provinciales de la Couronne n'a pas cessé d'augmenter entre 1990 et 2004, pour atteindre 27 millions de mètres cubes en 2004, une valeur bien en deçà de la PAC. Depuis ce temps, le volume de récolte a diminué rapidement jusqu'à 16 millions de mètres cubes en 2009.
- Bien que le volume de bois de résineux récolté sur les terres provinciales de la Couronne soit demeuré relativement constant entre 1990 et 2004, soit environ 130 millions de mètres cubes par année, le volume a aussi diminué de façon régulière depuis 2004 pour atteindre 82 millions de mètres cubes en 2009.
- Un autre 13 millions de mètres cubes de bois de résineux et 5 millions de mètres cubes de bois de feuillus provenant de terres privées, territoriales et fédérales ont contribué au volume total de bois récolté en 2009.
- L'approvisionnement en bois total du Canada est relativement stable depuis 1990, oscillant autour de 240 millions de mètres cubes. Il a toutefois connu une légère augmentation au cours des dernières années, atteignant 246 millions de mètres cubes en 2009, partagés entre 188 millions de mètres cubes de bois de résineux et 58 millions de mètres cubes de bois de feuillus.
- Au cours des dix dernières années (2000–2009), le volume moyen de la récolte de bois de résineux sur tous les types de terres (provinciale, territoriale, fédérale et privée) a été de 144 millions de mètres cubes par année — soit plus de 20 % en dessous de l'approvisionnement estimé. Le volume de la récolte a cependant diminué rapidement depuis 2004; il est actuellement environ la moitié de l'approvisionnement durable estimé.
- Au cours de la dernière décennie, le volume moyen de la récolte de bois de feuillus sur tous les types de terres (provinciale, territoriale, fédérale et privée) est demeuré relativement stable, à un peu plus de 30 millions de mètres cubes par année. Il a toutefois diminué également depuis 2004, n'atteignant que 20 millions de mètres cubes en 2009, un volume très inférieur à l'approvisionnement en bois estimé de 58 millions de mètres cubes par année.



INDICATEUR : RENDEMENT FINANCIER

POURQUOI CELA EST-IL IMPORTANT?

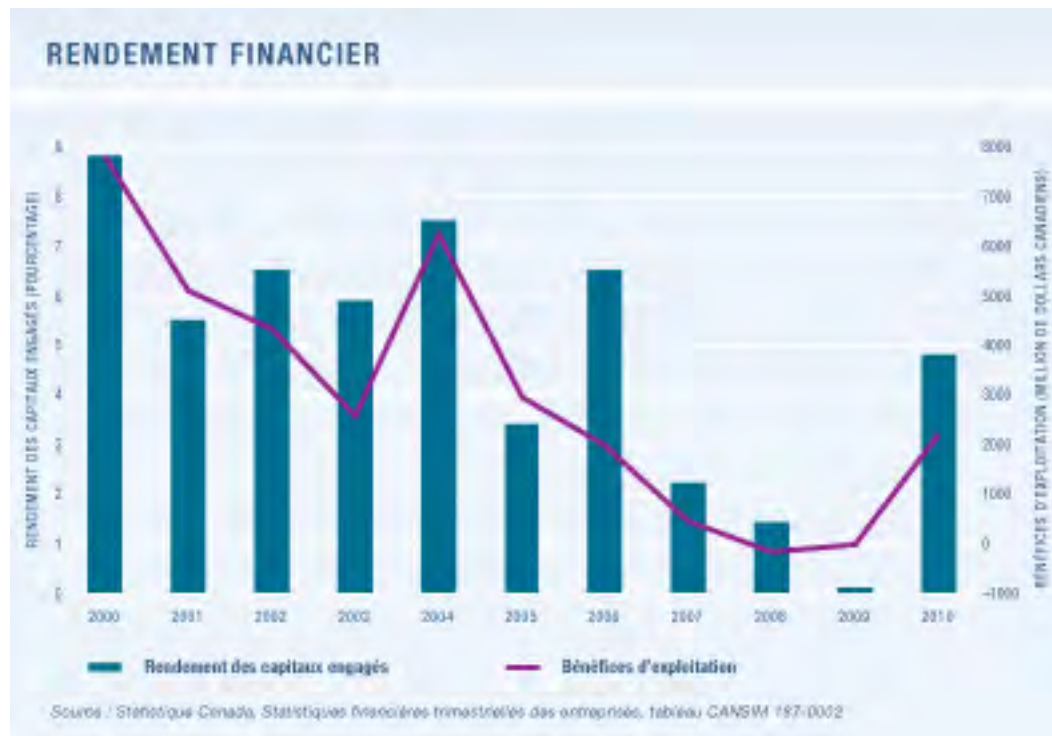
- L'industrie forestière canadienne contribue de manière importante à l'économie du pays. Elle est particulièrement importante dans de nombreuses collectivités rurales où les emplois sont rares.
- Les principaux indicateurs du rendement financier de l'industrie forestière comprennent les bénéfices d'exploitation et le rendement des capitaux engagés. Bien que les bénéfices d'exploitation élevés de l'industrie indiquent que ses principales activités commerciales vont bon train, le rendement des capitaux engagés présente une importante mesure de l'efficacité avec laquelle l'industrie utilise ses capitaux.

QU'EST-CE QUI A CHANGÉ?

- Après deux années de pertes consécutives, les bénéfices d'exploitation de l'industrie forestière canadienne ont recouvré les valeurs d'avant-crise, atteignant 2,2 milliards de dollars en 2010. Le rendement des capitaux engagés s'est aussi amélioré pour atteindre 4,8 % en 2010, ce qui représente une amélioration considérable par rapport au minimum de 0,1 % sur 20 ans enregistré en 2009.
- L'amélioration du rendement financier est principalement attribuable aux activités de restructuration survenues dans le secteur forestier canadien, ainsi qu'à la demande accrue des produits forestiers canadiens, ce qui s'est traduit par des prix et des profits plus élevés.

Rendement des capitaux engagés	2000	2009	2010
	8,8%	0,1%	4,8%

Source : Statistique Canada, Enquête trimestrielle sur les statistiques financières des entreprises, tableau CANSIM 187-0002



RESPONSABILITÉ DE LA SOCIÉTÉ

Les opérations d'aménagement forestier extensif ont lieu sur les terres publiques du Canada. Or la bonne santé de nombreuses collectivités rurales dépend de la forêt. Il est donc essentiel que les pratiques forestières appliquées soient en accord avec les valeurs économiques, sociales et culturelles de la société.



INDICATEUR : COLLECTIVITÉS TRIBUTAIRES DE LA FORÊT AU CANADA

POURQUOI CELA EST-IL IMPORTANT?

- L'industrie forestière est le principal moteur de l'économie d'environ 200 collectivités rurales canadiennes. L'aménagement forestier durable est particulièrement important pour ces collectivités, car elles sont plus susceptibles que les grands centres urbains de souffrir des coûts de pratiques non durables, des fluctuations du marché et des changements environnementaux.

QU'EST-CE QUI A CHANGÉ?

- Le nombre de collectivités rurales dans lesquelles l'industrie forestière est le principal moteur de l'économie est passé d'environ 300 selon le recensement de 2001 à un peu moins de 200 selon le recensement de 2006, d'après les plus récentes données disponibles. La principale cause de cette diminution est le déclin dans le secteur forestier observé entre les deux recensements. L'impact de ce déclin sur l'économie de ces collectivités a été quelque peu compensé par l'augmentation des emplois dans les autres secteurs, particulièrement ceux des autres ressources.
- L'augmentation de la demande de la part de la Chine ainsi que d'autres facteurs ont permis à 2 800 personnes d'être rappelées à l'emploi cette année, ce qui plus que compense les mises à pied permanentes et indéterminées des usines. Des gens ont été rappelés dans toutes les régions du pays.
- Plusieurs facteurs ont contribué au déclin des collectivités tributaires de la forêt, notamment la hausse du dollar canadien, la concurrence étrangère, la diminution des mises en chantier aux États-Unis et les impacts de l'infestation par le dendroctone du pin ponderosa.
- Certaines collectivités ont passablement été éprouvées ces dernières années. Cependant, les indicateurs de qualité de vie montrent qu'en tant que société, les collectivités tributaires de la forêt — celles qui l'ont été, et qui ne le sont plus — sont en bonne santé. Bon nombre de collectivités diversifient leur économie. Ces efforts de diversification comprennent le développement d'autres valeurs et services découlant de la forêt comme les loisirs, l'écotourisme, la bioénergie et les produits non ligneux.

**ACTIVITÉS DES USINES DANS L'INDUSTRIE
FORESTIÈRE CANADIENNE**



Au cours de la dernière décennie, le secteur forestier canadien a connu à la fois des hauts sans précédents — avec le boom de construction de maisons aux États-Unis et la croissance rapide du marché de la pâte en Chine — et des bas dévastateurs — avec l'effondrement du marché de l'habitation aux États-Unis, la perte brusque de la demande en papier journal, la hausse de la valeur du dollar canadien et la concurrence à faible coût de revient croissante des producteurs étrangers. Cela a résulté en la rationalisation de certaines opérations et la fermeture d'autres.

Il y a eu récemment des signes encourageants de redémarrage, tels que des hausses dans l'emploi — jusqu'à 2 % dans le premier trimestre de 2011 de plus que les baisses historiques dans la même période en 2010 — et des prix des produits, y compris le bois de sciage résineux (14 %) et la pâte (11 %), toujours dans cette même période. Un certain nombre d'installations ont réouvertes, en grande partie en raison de l'augmentation des exportations en Asie.

Les trois tableaux suivants montrent les acquisitions d'usines, les compressions (fermetures temporaires et permanentes et les capacités de réduction qui

en résultent) et les redémarrages d'usines qui ont eu lieu au Canada en 2010. Les entreprises ont fait d'importants investissements pour agrandir et moderniser les usines au cours de la dernière année.

Le premier tableau montre les acquisitions d'usines qui ont eu lieu en 2010. Un certain nombre d'entre elles sont en arrêt; elles sont en train d'être modernisées dans le but d'être réouvertes dans un avenir rapproché. De nombreuses usines ont aussi repris leurs activités au cours de l'année, comme le montre le deuxième tableau. Au total, il y a eu 22 redémarrages d'usines, avec approximativement 2 800 travailleurs rappelés au travail. La majorité des redémarrages a eu lieu en Colombie-Britannique, la plupart s'étant produites dans la seconde moitié de l'année.

Le troisième tableau présente les compressions qu'il y a eu dans les usines en 2010 partout au Canada. On compte 15 fermetures — soit pour une durée indéterminée soit définitives —, résultant en 2 500 mises à pied, la majorité d'entre elles s'étant produites dans la première moitié de 2010. Au total, on observe en 2010 un gain net d'approximativement 300 emplois.

PRINCIPALES ACQUISITIONS D'USINES DANS L'INDUSTRIE FORESTIÈRE CANADIENNE, 2010

DATE	ACQUÉREUR	VENDEUR	DÉTAILS DE L'OPÉRATION
Janvier	Georgia-Pacific	Grant Forest Products	Entente pour l'acquisition des installations d'OSB d'Englehart (Ont.) et son affiliée d'Earlton Somme investie : non disponible
Mars	Conifex Inc.	AbitibiBowater	Vente de 2 scieries et usines de rabotage ainsi que des terrains forestiers exploitables avec permis d'exploitation d'environ 932 500 mètres cubes situés à Mackenzie (C.-B.) Somme investie : 33,9 millions de \$CAN
Mars	Eacom Timber Corporation	Domtar Inc.	Achat de 7 scieries (en Ontario: Timmins, Nairn Centre, Gogama, Ear Falls; au Québec: Val d'Or, Ste-Marie, et participation dans les capitaux propres de la scierie d'Elk Lake (Qc) Somme investie : 120 millions de \$CAN
Mars	Fortress Paper Ltd.	Fraser Papers Inc.	Achat de l'usine de pâte kraft blanchie de feuillus de Thurso (Qc) qui était fermée en vue de la convertir en usine de cellulose et de co-génération d'énergie Somme investie : non disponible
Avril	Sinar Mas	Pope & Talbot Canada	Achat de l'usine de pâte de bois résineux de MacKenzie (C.-B.) Somme investie : 20 millions de \$CAN
Juin	American Iron & Metal	AbitibiBowater	Vente de 3 usines de papier inactives situées à Beaupré et Donnacona (Qc) et à Dalhousie (N.-B.) et une entente pour l'acquisition d'une quatrième à Thunder Bay (Ont.) Somme investie : 8,7 millions de \$CAN
Juin	TAG Enterprises	Weyerhaeuser Company Ltd.	Achat de l'ancienne usine de panneaux de particules orientées de Miramichi (N.-B.) fermée en 2007 Somme investie : non disponible

Sources : communiqués émis par des entreprises et des journaux

REDÉMARRAGE D'USINES DANS L'INDUSTRIE FORESTIÈRE CANADIENNE, 2010

DATE D'ENTRÉE EN VIGUEUR	ENTREPRISE	USINE ET SON EMPLACEMENT	PRODUIT	NOMBRE DE TRAVAILLEURS RAPPELÉS	NOMBRE DE MISES À PIED INITIALES ET DATE
Février	AbitibiBowater	Usine de papier de Mersey, Liverpool (N.-É.)	Papier journal	258	258 Septembre 2009
Février	Western Forest Products	Scierie de Somass, Port Alberni (C.-B.)	Bois de sciage	43	113 Juin 2009
Mars	Kruger Inc.	Saint-Roch-de-Mékinac sawmill, Saint-Roch-de-Mékinac (Qc)	Bois de sciage	90	220 Septembre 2009
Mars	Kruger Inc.	Saint-Séverin-de-Proulxville mill, Saint-Séverin-de-Proulxville (Qc)	Bois de sciage	18	Non disponible Septembre 2009
Mai	Buchanan Forest Products Ltd.	McKenzie Forest Products Inc., Hudson (Ont.)	Bois de sciage	80	110 Avril 2007
Mai	Catalyst	Usine de Crofton, Crofton (C.-B.)	Papier journal	127	36 Décembre 2009
Mai	Springer Creek Forest Products	Scierie de Springer Creek, Slocan (C.-B.)	Bois de sciage	75	Non disponible Avril 2009
Mai	Tembec Inc.	Division de Chetwynd, Chetwynd (C.-B.)	Pâte kraft	70	188 Février 2009
Juin	Canfor	Division de Quesnel, Quesnel (C.-B.)	Bois de sciage	155	200 Janvier 2010
Juin	Twin Rivers Paper Co.	Usine de Thurso, Thurso (Qc)	Pâte kraft	290	300 Mai 2009
Juillet	International Forest Products Ltd.	Division de Castlegar, Castlegar (C.-B.)	Bois de sciage	85	362 November 2007
Juillet	Tembec Inc.	Division de Béarn, Béarn (Qc)	Bois de sciage	150	150 Juin 2006
Juillet	Tolko Industries Ltd.	Division d'Armstrong, Armstrong (C.-B.)	Bois de sciage	175	175 Mars 2010
Juillet	Weyerhaeuser Company Ltd.	Division de contreplaqués Hudson d'Hudson Bay, Hudson Bay (Sask.)	Panels	170	170 Février 2008
Août	Sinar Mas	Exploitation de l'usine de pâte de Mackenzie, Mackenzie (C.-B.)	Pâte kraft	220	251 Mai 2008
Septembre	Buchanan Forest Products Ltd.	Usine de pâte de Terrace Bay, Terrace Bay (Ont.)	Pâte kraft	340	370 Février 2009
Septembre	Western Forest Products Ltd.	Scierie de Ladysmith, Ladysmith (C.-B.)	Bois de sciage	64	40 Avril 2008
Octobre	National Choice Specialty Woods	McBride Forest Industries, McBride (C.-B.)	Bois de sciage	10	100 November 2006
Octobre	TRC Cedar	TRC Cedar, McBride (C.-B.)	Bois de sciage	30	Non disponible
Novembre	Conifex Inc.	Scierie de Mackenzie, Mackenzie (C.-B.)	Bois de sciage	70	309 Janvier 2008
Novembre	Western Forest Products	Division de Nanaimo, Nanaimo (C.-B.)	Bois de sciage	40	118 Janvier 2009
Décembre	St. Mary's Paper	St. Mary's Paper, Sault Ste. Marie (Ont.)	General pulp and paper	170	300 Mars 2010

Sources : communiqués émis par des entreprises et des journaux

PRINCIPALES COMPRESSIONS DANS LES USINES DE L'INDUSTRIE FORESTIÈRE CANADIENNE*, 2010

DATE D'ENTRÉE EN VIGUEUR	ENTREPRISE	USINE ET SON EMPLACEMENT	PRODUIT	RÉDUCTION DE LA CAPACITÉ
Janvier	AbitibiBowater	Usine de Clearmont, Clearmont (Qc)	Papier journal	125 000 tonnes
Janvier	AbitibiBowater	Division de Fort Frances, Frances (Ont.)	Pâte et papier	Non disponible
Janvier	Alexandre Lemay & Fils inc.	Scierie Alexandre Lemay & Fils, Saint-Bernard (Qc)	Bois de sciage	Non disponible
Janvier	Canfor	Division de Quesnel, Quesnel (C.-B.)	Bois de sciage	255 000 MBF**
Janvier	West Fraser Timber	Eurocan Pulp & Paper, Kitimat (C.-B.)	Carton	450 000 tonnes
Février	Coulson Manufacturing Ltd.	Coulson Forest Products, Port Alberni (C.-B.)	Bois de sciage	Non disponible
Mars	Tolko Industries Ltd.	Division d'Armstrong, Armstrong (C.-B.)	Bois de sciage	210 000 MBF
Mars	St. Mary's Paper	St. Mary's Paper, Sault Ste. Marie (Ont.)	Pâte et papier	Non disponible
Avril	AbitibiBowater	Usine de Thorold, Thorold (Ont.)	Papier journal	270 000 tonnes
Avril	AbitibiBowater	Usine de Gatineau, Gatineau (Qc)	Papier journal	360 000 tonnes
Juin	Kruger Inc.	Usine de Trois-Rivières, Trois-Rivières (Qc)	Papier spécialisé	140 000 tonnes
Juillet	Catalyst Paper Corporation	Usine d'Elk Falls, Campbell River (C.-B.)	Pâte kraft	Non disponible
Août	Canfor	Scierie de Clear Lake, Prince George (C.-B.)	Bois de sciage	Non disponible
Août	Buchanan Forest Products Ltd.	McKenzie Forest Products Inc., Hudson (Ont.)	Bois de sciage	Non disponible
Décembre	Groupe Savoie	Scierie de Westville, Westville (N.-É.)	Bois de sciage	30 000 MBF

* Comprend à la fois les fermetures partielles (machines) et complètes des usines, qu'elles soient pour une période indéterminée ou définitive; ne comprend pas les réductions de périodes de travail

** MBF = mille pieds-planche

Sources : communiqués émis par des entreprises et des journaux



**AU SUJET DU SERVICE CANADIEN DES FORÊTS
DE RESSOURCES NATURELLES CANADA**

Les forêts et les ressources forestières font partie intégrante de la vie des Canadiens. Le Service canadien des forêts est l'organisme chargé de formuler des politiques scientifiques pour Ressources naturelles Canada, un des ministères du gouvernement fédéral qui participe aux contributions importantes du secteur des ressources naturelles dans les domaines économique, social et environnemental.

Depuis plus d'un siècle, le Service canadien des forêts mène des recherches sur la santé des forêts du Canada pour répondre aux besoins du secteur forestier de la nation sans compromettre la capacité des générations futures de répondre aux leurs. Aujourd'hui, grâce à l'analyse de données scientifiques et économiques, le Service canadien des forêts joue un rôle de chef de file en proposant un nouveau modèle au secteur forestier, qui est fondé sur deux volets importants : la durabilité et la compétitivité.

Dans ses travaux liés à la « durabilité », le Service canadien des forêts utilise des connaissances sur les perturbations de la forêt, d'origine naturelle et anthropique, pour élaborer des modèles, des outils et des avis destinés aux praticiens de la forêt, ainsi que des options en matière d'adaptation visant à faire face aux changements climatiques. Le Service canadien des forêts veille également à ce que les décisions en matière de politiques relatives à la mise en valeur et à la durabilité des ressources soient fondées sur des recherches éclairées.

Dans ses travaux sur la « compétitivité », le Service canadien des forêts visent à accroître les possibilités économiques du secteur forestier canadien; à renforcer la valeur économique du secteur forestier par l'innovation; à intégrer les efforts et les institutions d'innovation en un système national plus efficace; à relever les défis et à tirer parti de nouvelles occasions pour les collectivités qui vivent de la forêt.

Constitué de scientifiques, de techniciens, d'économistes et d'analystes des politiques ainsi que d'autres professionnels consciencieux, le Service canadien des forêts développe et échange des connaissances sur les forêts et rassemble les parties concernées en vue de s'attaquer à des questions de foresterie régionales, nationales et internationales. Que ce soit par des recherches menées sur le terrain, l'exécution de tests en laboratoire ou l'analyse d'information et de données, le personnel du Service canadien des forêts est à l'œuvre pour assurer la santé de la forêt et le dynamisme du secteur forestier.

 scf.rncan.gc.ca